



COMMune INFO



RENCONTRE

Cédric Bovey, président de la Fête fédérale de gymnastique 2025

p.20



p.04

VOTATION PRAZ GRISOUD

Un refus net

Interview du Syndic Alain Bovay sur la suite à donner au projet, rejeté par la population en septembre dernier.



p.18

MOTOCYCLISME

Un nouveau champion

À tout juste 20 ans, Achille Borloz a remporté la catégorie National Juniors du championnat suisse de moto enduro. Un titre auquel il ne s'attendait pas.



p.22

PERSONNALITÉ

Hommage à Jean-Pierre Huser

Le 17 août, le célèbre chanteur et peintre originaire de St-Légier - La Chiésaz, quittait une dernière fois la scène. Sa femme et un ami d'enfance témoignent.

LE SAINT
FITNESS STUDIO
AU COEUR DE SAINT-LÉGIER

TRAINING MADE FOR YOU

YOGA
BARRE
SPINNING
MAT PILATES
KANGOO JUMPS
& MUCH MORE

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

ENTRAINEMENTS PERSONNALISÉS

AUCUN ABONNEMENT REQUIS!

SMALL GROUP TRAINING

PERSONAL TRAINING & PRIVATE CLASSES

WORKSHOPS & BOOTCAMPs

lesaint.ch
@LE_SAIN_T_FITNESS
INFO@LESAIN.TCH
078 248 39 08

Chemin du Plan Bourdin 4A, 1806 Saint-Légier-La Chiésaz

ART OPTIQUE
ST-LÉGIER

TOUJOURS LÀ POUR VOUS!



P. GRANDJEAN / M. JACOT
Plan Bourdin 2 1806 St-Légier
www.artoptiquestlegier.ch Tél. 021/943 40 20
contact@artoptiquestlegier.ch

DS AUTOMOBILES
Spirit of Avant-Garde

NOUVELLE DS 7
L'ART DE VOYAGER



5 ANS
DS SUISSE PREMIUM
SERVICE & GARANTIE

DSautomobiles.ch

GARANTIE 5 ANS/100'000 KM (CAU PREMIER TERME ECHU) OFFERTE.

Garage du Mont-Pèlerin SA
Rte Industrielle 15
1806 St-Légier - La Chiésaz
Tél. 021 943 32 32
www.garagemontpelerin.ch

AMSTEIN
BOISSONS SHOPPING

www.amstein.ch

+ 4'000 BOISSONS

Bières - Vins - Spiritueux
Eaux minérales - Jus de Fruits

LUNDI - JEUDI: 8h30 - 12h00 | 13h30 - 18h30
VENDREDI: 8h30 - 18h30 | SAMEDI: 9h00 - 17h00

MAGASIN DE ST-LÉGIER
Chemin de la Veyre d'en Haut B2 | 1806 Saint-Légier | info@amstein.ch | +41 21 943 51 81

GRISONI
CARRELAGES VEVEY
MAÎTRISES FÉDÉRALES

Case postale 475 - 1800 Vevey
021 922 89 39
carrelages@grisonicarrelages.ch
La Veyre d'en Haut B12 - 1806 St-Légier

Atelierdumeuble.ch

30 ans

Rembourrage et couverture de sièges
Rideaux - Stores intérieurs

Av. Général Guisan 41 - 1800 Vevey
T+F: 021 921 71 82 - M: 079 622 00 59



Une passerelle pour découvrir un métier



Plusieurs enfants de Blonay – Saint-Légier ont entamé, en août passé, leur dernière et avant-dernière année de scolarité obligatoire. Une période phare où se pose la question toujours plus lancinante de savoir quelle orientation donner à sa vie professionnelle. Le choix est d'autant plus cornélien lorsque l'on fait partie des élèves ayant rencontré des difficultés tout au long de son parcours scolaire.

Depuis trois ans, le projet d'insertion professionnelle LIFT (voir article en pages 10 et 11) a été mis en place sur notre Commune et, malgré un démarrage effectué durant la COVID, le bilan se veut des plus positifs. Soutenue par le canton, cette mesure offre aux jeunes sélectionnés la possibilité de réaliser des stages de trois mois au sein d'une entreprise partenaire de la région, à raison d'une journée par semaine, le tout en collaboration avec l'Établissement scolaire de Blonay – Saint-Légier.

Encouragée par le Canton, la démarche est bénéfique à plus d'un titre : elle offre aux élèves la possibilité de découvrir des compétences et une facette parfois méconnues d'eux, en dehors des connaissances et acquis scolaires. Elle permet aussi de s'immerger durablement au sein d'une entreprise, de se confronter « au terrain » et de confirmer ou revoir ses préférences en termes de métier. Le bénéfice d'accueillir des stagiaires se fait également sentir pour les sociétés ou PME qui souscrivent au programme, en particulier pour les corps de métier qui peinent aujourd'hui à trouver de futurs apprentis. Nous ne pouvons que les encourager à approcher les responsables de la mesure sur notre commune !

Hommage à Jean-Pierre Huser

Dans ce numéro également, nous avons décidé de rendre hommage à Jean-Pierre Huser, chanteur, compositeur et peintre, enfant de Saint-Légier – La Chiésaz. Après avoir côtoyé des stars telles que Gainsbourg ou Nougaro à Paris, avoir fait la première partie de Brel et marqué les radios suisses et françaises de son tube « La Rivière » dans les années 70 notamment, il nous a quittés le 17 août dernier à l'âge de 85 ans, dans son atelier de peinture, aux côtés de sa femme Anna-Monica (voir pages 22 et 23). Un artiste passionnant et populaire, toujours profondément attaché à sa région.

Enfin, je ne saurais terminer cet éditorial sans vous souhaiter un très bel automne et une excellente lecture.

Alain Bovay, syndic

SOMMAIRE

05 | FORÊT

Ouverture de la saison des coupes de bois

07 | BLONAY

Rénovation de la ferme du Château

10 | FORMATION

Aider des élèves à s'insérer dans un métier

12 | SUCCESSION

L'entreprise Gilbert Richoz, de père en fils

15 | ARCHIVES

David Bertolini, nouvel archiviste communal

25 | ANNIVERSAIRE

50 ans pour l'école Jeunesse & Musique

26 | PHOTOGRAPHIE

Les paysages arctiques de David Rouge

28 | ARTS DE LA RUE

Bilan positif pour le Festival 2 en 1

32 | KYMASTONES

Des minéraux aux vertus énergétiques

IMPRESSUM

Editeurs // Commune de Blonay – Saint-Légier en collaboration avec le GCAB et le GCAS

Rédaction et supervision // Marlène Nerini, mncommunication.ch

Ont collaboré à ce numéro // José Crespo, Gianni Ghiringhelli, Laurent Gabet, Geneviève Hagmann, Rebecca Mosimann, Laurent de Senarclens

Graphisme et mise en page // Marianne Jaquet, St-Légier, nectardesign.ch

Impression // Imprimerie Mury Blonay, mury.ch

Photo de couverture // Laurent de Senarclens

Tirage // 5'900 ex.

Publicité // pub@comm-une-info.ch

La Municipalité prend acte

Le 24 septembre dernier, les citoyennes et citoyens de la Commune ont refusé très nettement le Plan d'affectation « En Praz Grisoud » et le règlement qui lui était associé. L'occasion de parler de la suite à donner à ce scrutin en compagnie du Syndic Alain Bovay.

📍 administration communale



Le verdict est tombé dans les urnes le 24 septembre dernier. La population de Blonay – Saint-Légier s'est en effet prononcée contre le Plan d'affectation « En Praz Grisoud » et son règlement, avec un pourcentage de 66,3 % de NON. S'exprimant lors d'un référendum spontané, elle a rejeté massivement la décision du Conseil communal du 2 mai dernier. La participation s'est élevée à 52 %. Soutenu par la Municipalité, ce plan d'affectation prévoyait la réalisation de 70 logements dans huit bâtiments, sur une parcelle de 18'000 m², propriété de la multinationale Nestlé. Interview.

Alain Bovay, votre réaction près d'un mois après le résultat du scrutin ?

La Municipalité prend acte du refus des citoyen-nes. Nous savions que ce vote serait difficile, mais nous ne pensions pas que la décision serait aussi tranchée. Nous ne sommes néanmoins pas une exception dans la région et le Canton. Les votations de cet été et cet automne à Montreux, Crissier, Jongny,

St-Sulpice et Pully, par exemple, l'ont démontré. Il est évident que l'application de la Loi sur l'aménagement du territoire (LAT) pose des défis majeurs, lors de sa mise en œuvre au niveau communal.

Quelle suite donner aujourd'hui au projet ?

La Municipalité ne peut pas garantir que le terrain de « Praz Grisoud » ne sera pas construit, compte tenu de la Loi sur l'aménagement du territoire. Il n'est pas non plus envisageable pour la Commune de penser à acquérir ce terrain - le coût se montant à près de 18 millions - en regard des enjeux liés à la transition énergétique. Cette transition va en effet nécessiter un investissement très important, pour que nous puissions nous inscrire dans les objectifs fixés par le Canton en matière de climat.

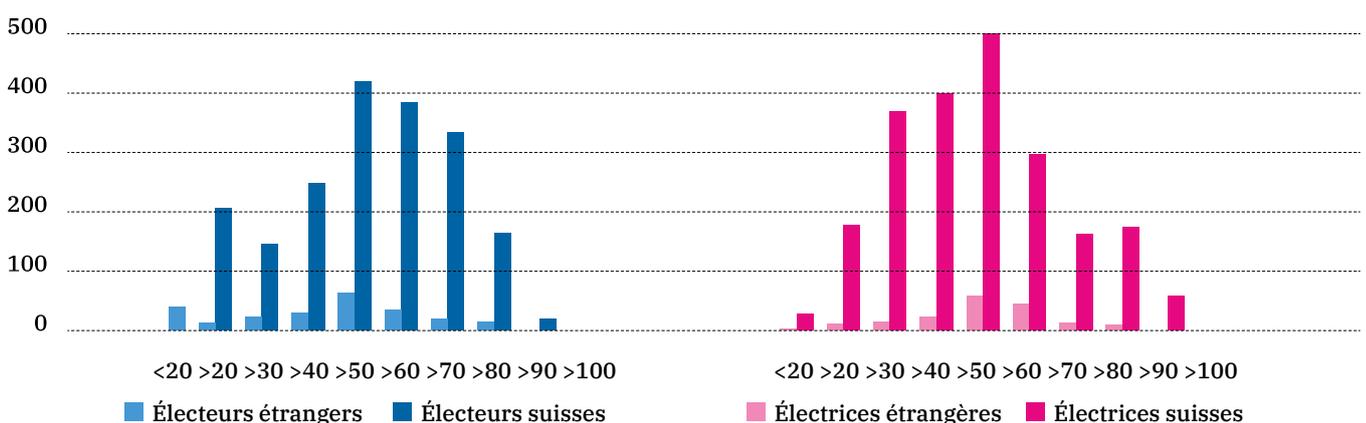
La constructibilité de la parcelle « En Praz Grisoud » sera désormais gérée dans le cadre du Plan d'affectation communal (PACom), en cours d'élaboration.

Nous allons reprendre les préoccupations et le message exprimés par les habitant-e-s lors du vote de septembre dernier. Des ateliers participatifs seront mis sur pied ces prochains mois. Nous ne pouvons qu'encourager la population à y prendre part et à s'investir activement dans le développement territorial de notre commune. Nous serons là pour accompagner les citoyen-nes et les aider à comprendre toute la technicité des enjeux.

Le manque de logements vacants reste un problème pour la commune, quelles sont donc les solutions ?

Nous avons effectivement toujours plus de demandes en ce sens, de la part de personnes venant de l'extérieur comme de l'intérieur de la Commune. Avant l'application du PACom, il est encore trop tôt pour dire que nous avons des solutions pour répondre au manque de logements vacants, mais nous sommes conscients du problème et de nos responsabilités.

Répartition des votant-e-s par tranche d'âge et sexe



Sécurité en forêt durant les coupes

La saison des coupes forestières est ouverte jusqu'à fin avril. Or, il est important de respecter la signalisation mise en place à cette occasion, sous peine de se mettre en danger ou de mettre en danger les bûcherons de la Commune.

📍 Service des forêts - Lake Schorderet

« Notre métier est un travail physique objectivement dangereux à la base. Les chiffres du Bureau de prévention des accidents le confirment malheureusement année après année. Alors quand un bûcheron prévient qu'il y a du danger, c'est qu'il y a vraiment du danger ! » Mehdi Genoud sait de quoi il parle. À 49 ans, le chef du service des forêts de la Commune a plus d'un quart de siècle de bûcheronnage derrière lui et un constat en forme de sensibilisation en bouche aussi : « Promeneurs, vététistes et skieurs, nos recommandations sont toujours bienveillantes et pertinentes. Nous ne les faisons pas au hasard. La saison des coupes est ouverte jusqu'à avril prochain et respecter la signalisation signifie agir pour la sécurité de chacune et de chacun. »

La prudence et le respect : deux piliers de la sécurité

Depuis la fin août, l'équipe du service des forêts - neuf bûcherons, un apprenti et un civiliste - s'active sur quelques-uns des 630 hectares de forêt communale. Un travail mêlant force et endurance, où le rythme cardiaque peut monter, par moment, jusqu'à 180 battements par minute. Il exige aussi une attention de tous les instants pour garantir la sécurité des gens qui viennent savourer les bienfaits de la forêt. Au vu de ce contexte, le mieux pour tout le monde est qu'aucun stress ne vienne s'y ajouter. Malheureusement, il arrive parfois

que des remarques désobligeantes envers les forestiers s'échappent et que les consignes soient de temps à autre peu respectées.

Le domaine communal est également jalonné de plus de 120 km de sentiers pédestres que l'équipe de Mehdi Genoud est chargée d'entretenir. Ainsi, il n'est pas rare que les bûcherons croisent sur leur route des sportives et des sportifs. « Avec le bruit des tronçonneuses, on ne perçoit pas forcément leur présence tout de suite. Souvent, ils ne se rendent pas réellement compte du problème et certains prétendent même ne pas avoir vu les panneaux de mise en garde. » D'autres pensent à tort qu'une fois la journée de travail terminée, la zone en travaux est sans danger. « Ce n'est pas le cas. Par mégarde, ils pourraient faire rouler un tronc, prendre une branche restée coincée en hauteur sur la tête ou se fouler une cheville dans les branches », résume le chef de service.

Quelque 3'800 m³ de bois par an

Relevons que, durant les travaux forestiers, les sentiers fermés sont indiqués comme tels en temps réel sur Suisse Mobile, le réseau national de la mobilité douce. En ce moment, les bûcherons s'occupent en priorité des bois dont il faudra évacuer les troncs, avant l'arrivée des premières neiges de bois. À noter que seul l'accroissement annuel est prélevé selon les données du plan de gestion des forêts



communales 2021-2035. Le 80 % de ce volume est utilisé pour la charpente et la menuiserie. Le 20 % restant donne notamment des copeaux et environ 900 stères de bois de feu, vendus à environ 180 francs l'un.

Message aux propriétaires privés de forêts

Il existe 572 hectares de forêts privées sur la Commune. La Municipalité rappelle qu'elle mène une politique proactive pour acheter les parcelles qui ne seraient plus entretenues. En effet, il se peut que les propriétaires soient un peu démunis lorsqu'il s'agit de les entretenir. « En pareil cas, ils s'adressent le plus souvent à nos services. Or, le conseil à la propriété forestière privée est une tâche attribuée au garde forestier du Groupement forestier de la Veveyse, Maxime Roth », rappelle Mehdi Genoud.

Maxime Roth est joignable au 021 564 03 63 mais aussi par courriel à l'adresse : maxime.roth@vd.ch.

Plus d'informations sur

forets-veveyse.ch



Maggy

LA PIERRE TOMBALE AUTREMENT

Pierre naturelle en ardoise
Implication émotionnelle à la création
A l'image de votre proche décédé

www.maggy.cloud

souvenir@maggy.cloud

Isabelle Visinand 079 454 46 14

Florence Hunacek 079 964 49 66

EMYX

INGENIEURS CIVILS SA

Rte des Deux-Villages 47 | 1806 St-Légier
+41 21 943 63 73 | info@emyx.ch | www.emyx.ch

FIDUCIAIRE

Olivier VODOZ

Comptabilité - TVA - Salaires
Fiscalité - Succession

fiduciaire@ovodoz.com

Rte Industrielle 1
1806 St-Légier

T 021 944 97 18
F 021 944 97 19
N 079 455 27 24

SWISS RC PROTECH

VOTRE MAGASIN
DE MODÉLISME RADIOCOMMANDÉ
PROCHE DE CHEZ VOUS !

- Voitures, avions, hélicoptères et bateaux
- Piste d'entraînement et de loisirs Mini-Z RC
- Vente, conseil, SAV

Route Industrielle 12 - St-Légier
swissrcprotech.ch



Emil Frey St-Légier

Pour tous les goûts et tous les budgets.
Soyez les bienvenus.

Marques
Emil Frey St-Légier

Kia, Mitsubishi, Subaru,
Suzuki, Toyota
Service: DFSK



Bruno
CANTIN
HELPDESK

Formation
Internet
Assistance Informatique



Chemin du Lacuez 35B
1807 BLONAY
+ 41 79 952 20 20 / +41 21 943 49 43
infos@brunocantin.ch

www.brunocantin.ch

i
idéalcéramique

Expositions de CARRELAGES

ZI la Veyre 12B - 1806 St-Légier - 021/943.54.92
Rte du Lac 19 - 1026 Denges - 021/625.97.26

www.idealceramique.ch

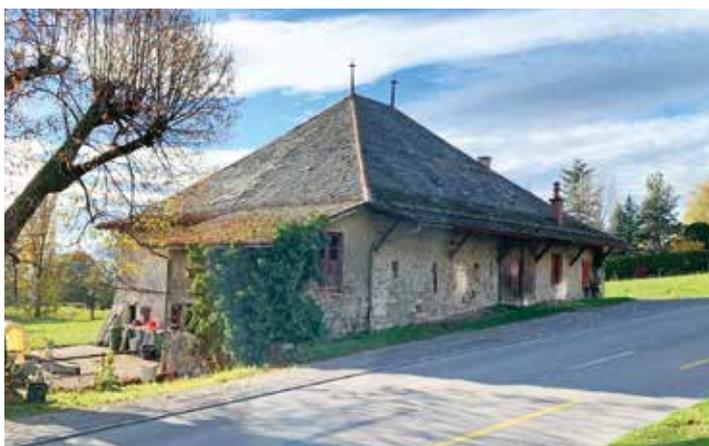
plus de 40 ans d'expérience
dans le CARRELAGE
et notre temps pour
un choix IDEAL!



Redonner ses lettres de noblesse à la ferme du Château de Blonay !

Tel est le vœu de la Fondation du Château de Blonay. Maître d'ouvrage du projet, celle-ci a pour but d'assurer la conservation et l'entretien de l'édifice et ses annexes. Sise à la route de Châtel-St-Denis, la ferme du Château en fait partie.

📍 Marianne Jaquet



On estime la construction du bâtiment aux alentours du 17^e siècle.

Les travaux de rénovation ont démarré au début de cette année et s'achèveront à la fin 2024.

Devant l'état avancé de dégradation du bâtiment, classé monument historique, la Fondation du Château de Blonay, propriétaire du lieu, a en effet mandaté en 2019 l'atelier d'architecture glatz & delachaux à Nyon. Son objectif : sauvegarder l'édifice et le valoriser par la création de logements. Des logements qui seront mis en location.

Origines

S'il n'existe, à ce jour, pratiquement aucun document historique sur cette construction, située aux abords de la route de Châtel-St-Denis, on estime sa réalisation autour du 17^e siècle. Sa volumétrie, sa grande toiture, autrefois couverte de tavillons, ainsi que sa charpente d'exception en sont les principales caractéristiques. La ferme de l'Essert à Noville, de même que certains grands chalets d'alpage de la Vallée de l'Hongrin, versant Jaman, s'en rapprochent en termes d'édification. Après analyse, seule la partie habitation a subi des travaux d'agrandissement et d'amélioration.

Rénover sans rajout

Le projet, validé par la Direction vaudoise de l'archéologie et du patrimoine, vise à conserver la volumétrie de la ferme, sans rajout. C'est ainsi que deux grands logements seront aménagés, du rez inférieur aux combles, comprenant, entre autres, quatre chambres à

coucher, un espace de vie en lien avec le jardin, un espace extérieur couvert et une pièce vitrée à plusieurs usages possibles. Au niveau des annexes, le hangar en bois adjacent sera restauré et recouvert de panneaux solaires. Il

servira notamment de couvert à voitures. L'étable en béton sera quant à elle démolie. À noter, enfin, que des mesures particulières seront prises, afin de préserver l'habitat des hirondelles qui nichent sur le site.



La route de Vevey, à Blonay, sera fermée à toute circulation (excepté bus VMCV et scolaires), y compris piétons, à partir du 13 novembre prochain. Une déviation sera mise en place, afin de pouvoir effectuer les travaux pour remplacer une canalisation d'eau.



Parlons ensemble
de vos projets financiers

Mirko Singarella
Responsable de l'agence de Blonay



**Banque Raiffeisen
de la Riviera**

Agence de Blonay
Tél. 021 921 32 88
riviera@raiffeisen.ch
www.raiffeisen.ch/riviera

RAIFFEISEN

Art-Thérapie

Atelier Vivance

Art-Thérapie - Expression & Créativité - Développement personnel
Séances en individuel ou en petit groupe

Patricia Juvet Jarenbäck
Art-thérapeute diplômée agréée ASCA - Route de Tercier 10 - 1807 Blonay
079 566 22 14 - patricia.juvet@gmail.com

www.atelier-vivance.ch

Courtage | Gérance | PPE | Promotion | Estimations

OMNIA
IMMOBILIER

**Estimation gratuite avec le
super-héros de l'immobilier**

Genève | Lausanne | Rolle | Vevey | Neuchâtel | Bulle | Verbier | Sion
www.omnia.ch | riviera@omnia.ch | +41 21 943 54 54
Route des 2 villages 9 | 1806 St-Légier

kalin Maîtrise fédérale
ÉLECTRICITÉ

- * Installation électrique
- * Dépannage
- * Téléphonie
- * Installation photovoltaïque
- * Câblage informatique

Route des Deux-Villages 65 - 1806 St-Légier
021 943 72 00 - info@kalinelectricite.ch

Karlen
Maçonnerie | Génie civil SA



Nos bureaux et dépôts
se situent désormais

**Route Industrielle 2
1806 Saint-Légier**

Case postale 9
1807 Blonay
021 943 14 42
www.karlen-blonay.ch



www.lespleiades.ch/essp

recherche

pour la saison 2023-24

**monitrices / moniteurs
et
accompagnatrices / accompagnateurs**

ESSSP | Ecole Suisse de Ski et de Snowboard

Les Pléiades
YVES GRÜNDISCH | DIRECTEUR



**BERNARD
PAHUD
NETTOYAGES SA**

Christine Pahud
Administratrice

Chemin du Péage 23 - 1807 Blonay
Tél. 021 943 44 79
Natel 079 409 33 79
contact@pahudnettoyages.ch
www.pahudnettoyages.ch

Des seniors au top !

📷 Fabienne Monachon



Près de 400 seniors se sont rendus, le mercredi 20 septembre dernier à midi, au repas des aînés mis sur pied par la commune, à la Halle de Praz-Dagoud à St-Légier - La Chiésaz. Thème de la journée : le bord de mer, illustré par des décorations

confectionnées par le service des espaces publics et des collaboratrices de la Maison Picson. Les participant-e-s ont pu partager quelques heures en toute convivialité et en musique, grâce à la présence du Chœur d'hommes de St-Légier - La Chiésaz, et échanger

avec les représentants des diverses autorités communales. Un bouquet de fleurs a par ailleurs été remis à la doyenne de la journée, Madame Edwige Häusermann, qui a fêté ses 97 ans quelques jours après la manifestation.

Bienvenue aux nouveaux habitant-e-s !

📷 Laurent de Senarclens

Comme le veut la tradition, les nouveaux habitant-e-s de Blonay – Saint-Légier ont été convié-e-s par la Municipalité à une réception officielle le 22 septembre dernier au Grand-Pré à Blonay. Discours et présentation de la Commune, animations musicales, apéritif dinatoire et échanges autour d'un verre étaient au programme de ce moment festif et amical.



organise son traditionnel

Ancien-Stand **BLONAY**

mercredi

22 novembre

13h30 - 17h30

LOTO

des enfants

6 séries à 1.-

2 séries à 2.-

pour les enfants scolarisés à

Blonay & Saint-Légier

Marché de Noël

BLONAY

Collège Bahyse IV

salle omnisport

organisation avec

vendredi

1

décembre

18h - 21h

samedi

2

décembre

10h - 17h

« Le jeune n'est plus le même. C'est une fleur qui éclot »

LIFT est un projet d'insertion professionnelle qui s'adresse à des élèves en fin de scolarité obligatoire. Importé de la Suisse allemande, il connaît un essor croissant dans le Canton. Au niveau local, il a trouvé son rythme de croisière au sortir de la COVID. Les responsables du projet entament leur 3^{ème} saison.

📍 José Crespo



De gauche à droite : Philippe Volet, Carole Schluchter Spori, Emma Grandjean et Anne-Laure Emmenegger. Absente : Mélissa Schmidt.

Habitante de Blonay et âgée de 17 ans, Emma a terminé sa scolarité obligatoire en juillet dernier. Elle fréquente actuellement une mesure de transition dans l'optique de trouver une place d'apprentissage l'an prochain. La jeune fille fait partie des élèves qui ont déjà pu bénéficier du projet LIFT dans le cadre de leur scolarité obligatoire. Intéressée par la formation d'assistante socio-éducative, elle a pu suivre deux stages de 3 mois dans des structures sociales de la région : le Home Salem à St-Légier - La Chiésaz et l'UAPE Le Grand-Pré à Blonay.

Entre la fin de la 10H et le premier semestre de la 11H, Emma s'est rendue une fois par semaine pendant 3 à 4 heures sur son lieu de stage pour découvrir les spécificités de la profession. « J'ai pris conscience des qualités qu'il fallait avoir pour ce métier. J'ai aussi pu comparer deux postes, alors qu'il s'agissait du même métier. Avec les personnes âgées, c'était plus calme qu'avec les enfants. Les petits

demandent une autre énergie et j'ai pu constater que j'étais plus à l'aise avec les plus jeunes. »

Un complément aux stages de courte durée

Lorsque l'on questionne Emma sur les différences perçues entre un stage traditionnel de 3 à 5 jours et un stage dans le cadre du projet LIFT, cette dernière s'exclame : « Sur 3 mois, c'est plus long, on a la possibilité de voir l'ensemble du personnel, on s'intègre différemment dans l'entreprise. » Philippe Volet, directeur et responsable de formation au sein d'Atelier Volet, entreprise partenaire de la mesure LIFT, renchérit : « Ce qui est intéressant avec ce projet, c'est que cela permet de voir le fonctionnement de l'équipe. En 3 mois, ils ou elles (les stagiaires) ont une meilleure vision de l'entreprise. » Ces places de travail hebdomadaires (PTH) sont une aubaine pour découvrir un métier ou une société, mais à l'écoute des différents intervenants, on perçoit que les

enjeux dépassent les questions d'insertion professionnelle.

Au-delà du statut d'élève

Anne-Laure Emmenegger est doyenne pédagogique de l'Établissement scolaire de Blonay – Saint-Légier, ainsi que coordinatrice du projet LIFT. Elle fait partie de l'équipe de 3 personnes qui sélectionne les élèves, contacte les parents, dénicher les entreprises, rédige les contrats et accompagne les jeunes durant le stage. Pour elle, la démarche permet de porter un autre regard sur l'élève : « Certains des adolescents qui bénéficient de ce programme ne sont pas du tout scolaires. Dans le cadre des stages, ils repartent de zéro et mettent alors en action d'autres compétences. » Carole Schluchter Spori est responsable de trouver les entreprises qui accueillent les élèves dans le cadre de LIFT. Elle souscrit aux propos de sa collègue : « À la fin du stage, on constate que le jeune n'est plus le même. C'est une fleur qui éclot. Il est en mesure de

tenir une conversation avec un adulte. Il a gagné en estime de soi. C'est fondamental pour la suite de son parcours. »

Donner du sens aux apprentissages scolaires

Philippe Volet dispose d'une solide expérience en termes de formation. Au sein du Groupe Volet SA, ce sont plus de 30 apprentis qui sont formés dans des domaines aussi variés que la charpente, la menuiserie, la ferblanterie ou encore le domaine commercial. Pour lui, il est nécessaire de permettre à l'élève d'exprimer d'autres facultés que ses connaissances scolaires : « L'école ne met la lumière que sur les acquis scolaires. Ce n'est qu'une partie de la personnalité. Un mauvais élève n'est pas qu'un mauvais élève. Il faut lui donner la possibilité de voir des choses concrètes, de faire le lien avec ses apprentissages à l'école. Certains jeunes me disent, je vois enfin à quoi ça sert. »

Pas une contrainte supplémentaire pour les entreprises

Une douzaine de PTH a déjà été dénichée par Carole Schluchter Spori. Elle relève l'intérêt croissant des entreprises de la région et le soutien, dès le départ du projet de la Commune, laquelle a débloqué un budget et mis à disposition plusieurs places de stage dans les services communaux.

À terme, l'équipe souhaite étendre son réseau pour disposer d'un choix plus large de métiers. Le but est d'élargir la palette afin d'être en adéquation avec les désirs des élèves. Lorsque l'on mentionne l'éventuelle réticence de certains patrons, la responsable des PTH rassure : « Ce n'est pas une charge supplémentaire pour l'employeur. Tous les supports administratifs sont fournis par LIFT. » Le représentant du monde professionnel, Philippe Volet, confirme, en évoquant une période de « décrassage » lors de l'accueil du premier stagiaire.

À l'écouter, les entrepreneurs ont tout intérêt à se lancer : « Pour moi, c'est clairement un moyen de gagner en visibilité. C'est un défi majeur pour certains corps de métier qui peinent actuellement à trouver des apprentis. »

« Acquérir les compétences sociales et les codes du travail en entreprise »

Le canton de Vaud soutient activement le projet LIFT. L'occasion d'interroger en ce sens le Conseiller d'État en charge du Département de l'enseignement et de la formation, Frédéric Borloz.

☒ DEF



Certains corps de métier (bâtiment, restauration, agriculture, hôtellerie...) ayant de la peine à trouver des apprentis, un projet comme celui-ci ne mériterait-il pas d'être étendu à tous les élèves de la 9H à la 11H ?

LIFT s'adresse à une catégorie spécifique d'élèves, celles et ceux qui n'ont pas ou pas suffisamment de réseau pour leur permettre de trouver l'entreprise qui pourrait leur correspondre ou qui ne savent pas comment s'y prendre. En revanche, une attention particulière est portée aux professions qui manquent de relève. Nous avons par exemple déjà annoncé un Salon sur les métiers MINT (mathématiques, informatique, sciences naturelles et techniques) pour le printemps 2024. Et cette mesure, comme d'autres, concerne l'entier des élèves.

En quoi cette démarche est-elle bénéfique pour les élèves en fin de scolarité obligatoire et les entreprises ?

L'efficacité du projet LIFT, présent dans notre canton depuis 13 ans, est avérée. Si nous n'atteignons pas encore les scores enregistrés en Suisse alémanique, c'est tout de même 36 % des jeunes passés par LIFT qui ont pu trouver une solution de formation professionnelle AFP ou CFC. Un résultat qui se traduit, dans les faits, par 450 jeunes qui se destinent à une formation professionnalisante grâce à cette mesure. Ce n'est pas rien. LIFT permet aussi aux entreprises de créer des relations de confiance avec les jeunes et de les préparer à l'apprentissage. Ceux-ci vont acquérir les compétences sociales et les codes de la vie et du travail en entreprise. Passer de l'école au monde du travail, ce n'est en effet pas forcément facile, cela nécessite quelques adaptations. LIFT permet aux jeunes d'être mieux outillés et c'est un vrai bénéfice pour les entreprises qui les accueilleront.

Idéalement, comment souhaiteriez-vous que LIFT évolue ?

Actuellement, 53 établissements de notre école obligatoire – sur les 62 du Canton qui accueillent des élèves en âge de profiter des prestations LIFT – se sont engagés volontairement dans le projet. Cela démontre la prise de conscience, au sein des établissements scolaires, de la nécessité d'élargir l'éventail des possibilités pour les jeunes et que la formation professionnelle offre des débouchés riches et porteurs de sens. Nous avons pour objectif que l'entier des établissements scolaires rejoigne le projet LIFT dans le même esprit. Dans ce sens, la collaboration avec le tissu économique local est essentielle et nous espérons pouvoir compter sur les associations économiques locales et les PME, que je tiens à remercier ici. Les ponts entre l'économie et l'école sont le gage de la transition vers la formation professionnelle et LIFT en est un des meilleurs ambassadeurs.

Gilbert Richoz SA, de père en fils

Fondée en 1981 par Gilbert Richoz, l'entreprise d'électricité du même nom à Blonay est désormais entre les mains du benjamin de la fratrie, Vivian, récemment nommé directeur. Rencontre avec les deux hommes dans le petit musée conçu et entretenu par le paternel, à quelques centaines de mètres du siège de sa société.

📍 Laurent de Senarclens



Un passage de témoin réussi entre le papa, Gilbert, et son fils, Vivian.

Au moment de passer le seuil de cette pièce qui rassemble une ribambelle d'éléments électriques en tout genre (cf. encadré en page 13), on ressent d'emblée qu'électricien est bien plus qu'un simple métier pour l'entrepreneur blonaysan : « Ma passion pour l'électricité vient d'abord de celle que j'ai toujours éprouvée pour les trains électriques. Avant d'entrer en apprentissage, je me rendais régulièrement dans le magasin de l'entreprise d'électricité Vauthey à Vevey, qui vendait également des trains « Märklin ». J'avais du plaisir à réaliser le câblage de la maquette que j'avais chez moi. C'est là que j'ai chopé le virus ! »

Premières expériences

Le jeune Gilbert profite alors de ses passages répétés dans sa boutique préférée pour se renseigner sur la profession de monteur-électricien. Après un stage qu'il effectuera notamment sur les chantiers des tours de Gilamont, il est engagé comme apprenti dans l'entreprise veveysanne.

En parallèle, il installe des autoradios, répare de petits appareils électroménagers dans un local à Blonay lui servant de magasin ouvert le soir. Dès cette période, il a rapidement su qu'il voulait se mettre à son compte. Avant l'envol, passage obligé par la maîtrise fédérale. Le diplôme est requis pour toute personne souhaitant se lancer comme indépendant dans la branche. « Avec quatre copains de l'Arc lémanique, on a bossé avec acharnement pour se préparer aux examens finaux et nous avons tous réussi ! »

« Ma passion pour le métier est d'abord venue des trains électriques. »

Gilbert Richoz

Création et évolution de l'entreprise

En décembre 1981, Gilbert Richoz crée son entreprise. S'il débute seul, un premier apprenti le rejoint quelques mois plus tard. Un petit garage fait office de dépôt à la route de Brent, avant de déménager à la route du Village 10. Pendant plus de 40 ans, ce père de 3 garçons s'emploie à développer son activité et à réaliser de nombreux travaux : dépannages, rénovations, mise en ordre d'installations électriques, etc. L'attribution de beaux chantiers, notamment la réfection complète de l'électricité du Château de Blonay, vient couronner son souci du détail : « C'était un magnifique défi. » Gilbert Richoz tient à relever que durant toutes ces années, il a aussi pu bénéficier du soutien de son entourage familial.

Lorsqu'en 2014, Vivian décide de rejoindre la société après plusieurs expériences dans d'autres milieux professionnels - lors desquelles il a obtenu un brevet pour travaux en hauteur - le père est catégorique :



« Si tu veux travailler chez moi, tu devras faire l'apprentissage ! » Le jeune homme décroche son CFC d'installateur-électricien en 2018. Germe alors l'idée de reprendre l'entreprise. « J'ai commencé à parler d'une reprise dès la fin de mon CFC, explique-t-il, mais je sentais que mon père ne voulait pas me transmettre les clés tout de suite... » « C'est vrai que c'est difficile de lâcher, rétorque le principal intéressé. C'est même presque plus difficile pour son fils. On n'a pas envie qu'il se « plante ». Et c'est une tâche conséquente ! Il y a toutes les responsabilités du patron : les devis, la facturation, les soucis des chantiers, le travail le soir, parfois le week-end... »

Passage de témoin

Nouveau directeur depuis août dernier, Vivian Richoz convient que l'activité est parfois prenante. L'amour du métier, hérité de son père, vient toutefois contrebalancer les tracasseries administratives : « J'ai eu beaucoup de chance, j'ai été formé par un maître, commente-t-il. J'ai pu bénéficier de son expertise durant toutes ces années. Je ressens sa flamme et son côté exigeant. Aujourd'hui, je peux affirmer que je suis parfois plus strict que lui sur la finition des travaux... » Gilbert acquiesce, un sourire en coin. Chez les Richoz, la pomme n'est donc pas tombée loin de l'arbre ! « Mon père m'a transmis sa passion et je tiens à la perpétuer, tout comme je me dois de préserver notre réputation d'entreprise sérieuse et soucieuse des détails. »

Une caverne d'Ali Baba pour électricien

Gilbert Richoz parle de musée, mais le terme de caverne d'Ali Baba sied sans doute mieux à ce lieu, tant il regorge de trésors, savamment conservés dans un sous-sol à Blonay. Sur les étagères qui meublent chaque mur de cette pièce d'environ 20m², le visiteur pourra découvrir de vieux téléphones, un projecteur de cinéma datant de 1920, des ampoules de 750 Watts ! (ndlr : les ampoules LED d'aujourd'hui consomment entre 3 et 5 watts...), des grille-pain, des fours à bricolets, des lampes, des fusibles, des tableaux électriques, des enseignes lumineuses, une vieille centrale téléphonique (en fonction !) et tout un assortiment de branchements pour le moins farfelus, prélevés chez des particuliers.

« Ce musée, je le montre essentiellement à des collègues de travail, nous raconte l'entrepreneur à la retraite. Parfois, je me dis qu'il pourrait aussi intéresser les nouveaux installateurs-électriciens. Il y a un vrai intérêt à découvrir des pièces ou éléments qui ne sont plus fabriqués de nos jours. » L'idée de faire venir ponctuellement des apprentis de l'EPSIC (École professionnelle supérieure de la société industrielle et commerciale), au sein de laquelle se forment les apprentis électriciens vaudois, est évoquée. « Cela me permettrait de devenir directeur de musée ! » En attendant d'être nommé, Gilbert Richoz dispose déjà de quoi bien remplir sa retraite. Un ancien variateur de lumière de théâtre attend d'ailleurs sagement sa révision...

L'avenir

Lorsque vient le temps d'évoquer l'avenir de la société, le nouveau directeur conclut : « Nous allons continuer de travailler comme cela a été le cas jusqu'à présent. À terme, je souhaiterais agrandir l'entreprise avec l'engagement d'un ou deux collaborateurs qui partagent nos valeurs professionnelles, afin de toujours garantir la meilleure qualité de travail à notre clientèle. »

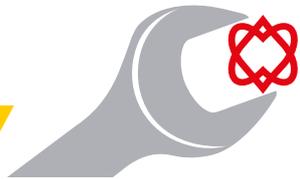
Au moment de nous serrer la main, les deux hommes sont déjà en train de discuter des dépannages à effectuer avant le week-end. Gilbert Richoz donne quelques conseils à son fils, puis il s'éclipse. Il restera porteur de maîtrise jusqu'à ce que Vivian l'obtienne d'ici quelques années. Un rôle plus « léger » dans l'entreprise qui lui permettra de s'occuper plus souvent de son musée et de profiter d'un peu de temps libre.

richoz-electricite.ch



Garage de Blonay

Rocco CALDARONE



*Car votre véhicule
Mérite le Meilleur*

Champ-Belluet 16 c - T. 021 943 33 36
www.garagedeblonay.ch

Vente et réparations toutes marques



Au cœur du fromage Laiterie Blonay

Horaires d'ouverture
Lu - Ve : 7h30 - 12h / 14h - 18h30
Sa : 7h30 - 17h non-stop

Route du Village 17 - 1807 Blonay - Tél. 021 943 12 38

BALSIGER
Parcs & Jardins

Ch. Denevaz 5
1806 St. Légier-La Chiésaz

Tél. 021 944 15 48
Fax. 021 944 15 32

info@balsigersarl.ch

Conception . Réalisation .
Entretien d'aménagements extérieurs



www.balsiger-paysagiste.ch



Cabinet Da You

Geneviève Crevoisier

Thérapeute en médecine
traditionnelle chinoise



nouvelle adresse

Route du Village 10
1807 Blonay
079 445 46 53
dayou@mtc-blonay.ch
www.mtc-blonay.ch

Pianos Riviera



Julien Vernaz
Facteur de Pianos

Accordage - Réparation - Vente
Expertise & conseil



www.pianos-riviera.ch
pianosriviera@gmail.com

+41 (0)78 837 97 97



ROBERT ULDRY
SANITAIRE / CHAUFFAGE
ROUTE DE TERCIER 29 C
1807 BLONAY
T.021 943 26 66
WWW.ROBERTULDRY.CH
INFO@ROBERTULDRY.CH

CUISINE SERVICES



matériel pour cuisines professionnelles
vente et service après-vente

021 943 03 49 www.cuisine-services.ch 1806 St-Légier

Saint-Légier

**Eveil aquatique parent-bébé
Natation enfant et adulte
Aquaphobie - Aquagym**

www.aquadelfinee.ch

David Bertolini, nouvel archiviste communal

Entré en fonction le 14 août dernier pour succéder à Gianni Ghiringhelli parti à la retraite, le quadragénaire, titulaire d'un Bachelor en Sciences de l'information, a à cœur de préserver le patrimoine historique de la commune. Rencontre.

📍 Laurent de Senarclens



Outre les archives, David Bertolini nourrit une grande passion pour la musique, le basket, la gastronomie et les voyages. Grand amateur d'Amérique du Sud, il a appris l'espagnol dans le cadre de sa maturité gymnasiale.

David Bertolini, comment se passent les débuts ?

Il y a énormément de documents à traiter. Mon prédécesseur ne travaillait qu'à 20 %. Le poste est passé à 50 % lors de la mise au concours, afin de pouvoir mieux répondre à la charge de travail. En ce moment, je découvre donc des documents que Gianni Ghiringhelli n'a pas eu le temps de traiter : des photos, des diapositives, des documents de naturalisation, des décisions sur l'aménagement du territoire, des plans etc. Sinon, j'ai bien été accueilli par mes collègues de l'administration. J'aime bien l'ambiance et l'équipe, je trouve qu'il y a un bon « mix » entre les plus jeunes et les plus anciens. Cela donne un bon équilibre et un climat favorable pour la suite.

En quoi consiste votre travail ?

Il y a d'abord le tri de ce que l'on reçoit. Nous devons faire une évaluation de la valeur archivistique du ou des documents en question. Une fois que ce choix est fait, la question de la conservation se pose. Il y a les archives courantes, comme les factures, que l'on doit garder pendant 10 ans, mais il y a aussi les archives

définitives, comme les œuvres d'art, que l'on doit conserver sur le long terme. Il faut savoir qu'il n'y a pas que l'archivage des documents communaux, il y a aussi les sociétés locales et des particuliers qui nous sollicitent et/ou nous transmettent du matériel. Mon prédécesseur, qui est membre du comité d'organisation, est en lien avec le Blonay-Basket pour retracer les 50 ans d'existence du club. Nous allons créer une mini-exposition.

Vous êtes Lausannois, qu'est-ce qui vous a amené à venir travailler à Blonay ?

Je travaille actuellement à l'EJMA (École de Jazz et de Musique Actuelle) où je suis responsable à temps partiel de la médiathèque. Je cherchais un complément. Sinon, j'aime la littérature et l'histoire, d'où mon choix, à l'université, de faire des études en littérature française et en histoire contemporaine notamment. J'ai beaucoup de plaisir à découvrir et parcourir des documents historiques. Pour l'heure, je ne suis pas encore tombé sur des perles rares, mais mon prédécesseur en a trouvé. Être le garant de l'histoire du village, c'est une sacrée responsabilité. On agit pour

la préservation de l'identité de la Commune.

Vous ne vous ennuyez pas trop dans votre sous-sol ?

Pas du tout, il y a plein de choses à faire ! Mon bureau est, il est vrai, situé au sous-sol de la Maison de Commune à Blonay mais je dispose également d'un local à St-Légier - La Chiésaz. Je bouge donc beaucoup entre les étages et d'un site à l'autre. J'ai besoin de rencontrer mes collègues pour aller à la pêche aux informations. Cette semaine par exemple, il y a une dame qui m'a contacté, car elle effectue une recherche généalogique sur les membres de sa famille. Elle souhaitait savoir quels sont ceux qui ont habité la Commune. Afin de croiser et recouper certaines informations, j'ai sollicité mes collègues de l'office de la population. J'ai aussi eu le cas d'un biographe qui cherchait des informations sur Félix Leclerc, un chanteur québécois qui a vécu sur la Commune. Il avait notamment besoin des dates de son séjour sur le territoire communal.

Comment se passe la transition avec votre prédécesseur ?

Cela se passe très bien. Avec Gianni (Ghiringhelli), on a une très bonne entente. Il a travaillé plus de 20 ans à la Commune, j'espère ne pas le décevoir en reprenant ce poste. C'est un passionné, qui a écrit plusieurs bouquins. L'un d'entre eux est en cours de rédaction sur Alfred Béguin, le célèbre artiste peintre qui a réalisé de nombreuses peintures murales dans la région. C'est précieux de pouvoir encore compter sur lui de façon ponctuelle. Il m'insuffle la culture de la Commune et de la région, et reste disponible si j'ai des questions à poser.

Tout le monde peut donc vous contacter ?

Oui, les archives sont un service public. La population peut me joindre par le biais d'un formulaire de contact, à disposition sur le site internet communal. Nous sommes par ailleurs régulièrement interpellés par des privés pour des legs ou des donations.


Effets papillon
L'envol du bien-être
 Réflexologie - Métamorphose - Reiki


Céline Michel
Thérapeute diplômée, agréée ASCA
www.effets-papillon.ch
 1806 St-Légier-La Chiésaz / +41(0)78 835 12 63


Vetmint
Soigner, Écouter, Prévenir
Votre cabinet vétérinaire de PROXIMITÉ
saintlegier.vetmint.ch 021 683 10 10
 Route des Deux-Villages 21 - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz

Atteignez vos objectifs avec
COACHINGPROGRESSION


Personal Trainer
Conseils en nutrition
Posturologie

Studio de coaching - Sylvie Hennet Waeber
 076 335 02 72 - Rte Hauteville 2 - 1806 St-Légier
coachingprogression@gmail.com - www.coachingprogression.ch



ORG services
 OLIVIER GUEX
 Route de Tercier 19
 1807 Blonay
 079 950 34 78


LES MAITRES CARROSSIERS
 VOTRE CARROSSERIE TOUTES MARQUES À ST-LÉGIER

AIGLE Rte d'Ollon 58 +41 24 466 60 60	ST-LÉGIER Ch. de la Veyre-den-Haut A4 +41 21 510 20 40	CHAVORNAY Rte d'Yverdon 24 +41 24 441 42 83	www.carpointcar.ch
--	---	--	--

YVES MARIDOR
PAYSAGISTES
depuis plus de 30 ans
BLONAY ☎ 021 943 16 17
www.maridorpaysagistes.ch

La communication visuelle qui n'a pas froid aux yeux!

NOUVEAU à Blonay-St-Légier!

Logo, identité visuelle, imprimés (flyers, brochure, affiche, ...), stratégie marketing, site internet, publicité, réseaux sociaux.

+41 (0)79 374 61 23
hello@polargraphic.ch
polargraphic.ch


POLAR GRAPHIC


EBENISTERIE-MENUISERIE
PHILIPPE DUCRAUX
 Maîtrise fédérale

Meubles et agencements sur mesures

Rte des deux villages 29, 1806 St-Légier-La Chiésaz
 Tél. 021 943 46 46 | Fax 021 943 56 56
philippeducraux@bluewin.ch | www.philippeducraux.ch

Relation de l'incendie des Chevalaires survenu durant la nuit du 16 au 17 septembre 1753

Dans cette édition, notre archiviste Gianni Ghiringhelli vous propose de revenir sur l'incendie des Chevalaires avec un extrait, tiré des archives communales, et rédigé par un témoin de l'époque.

✉ Gianni Ghiringhelli, archiviste

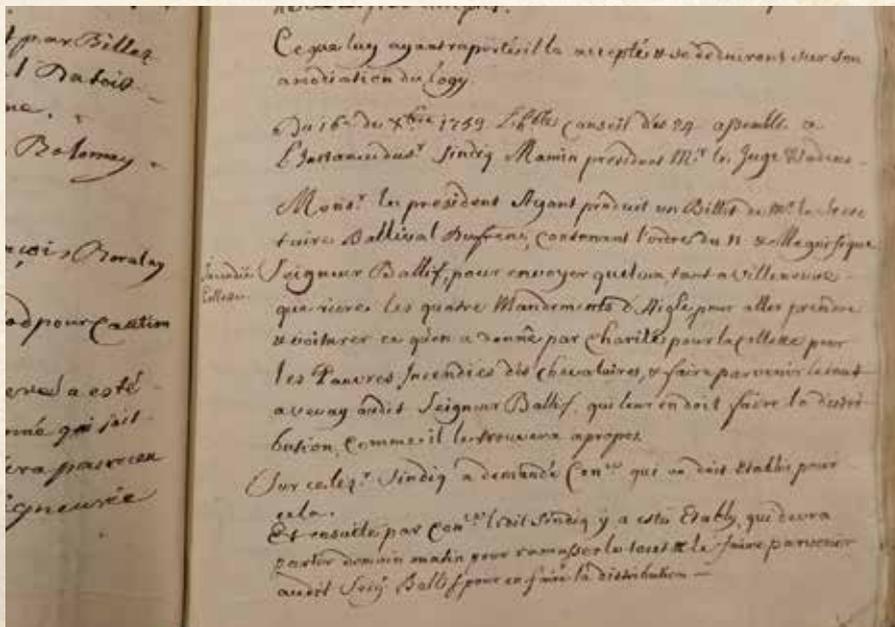
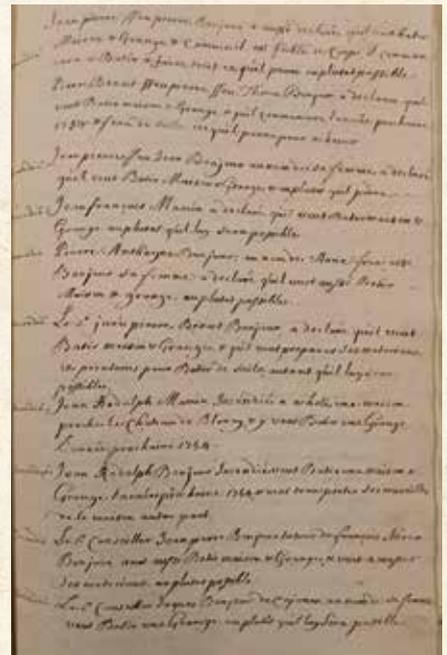
« La nuit du 16 au 17 septembre 1753, le feu ayant pris un peu avant minuit à une maison des Chevalayres et selon les apparences à celle des enfants d'Abraham Bonjour, a été totalement enfumé et cela en très peu de temps en sorte que dans une heure au plus, dès que le feu a eu paru tous les bâtiments ayant été enflamés, presque en même temps, il n'a pas été possible d'y apporter aucun secours efficace, quoiqu'il y eut beaucoup de monde et qu'on ne manquait pas d'eau. Mais l'ardeur des flammes qui était d'autant plus considérable que les fourrages et les graines étaient rassemblés dans les granges ne permettait pas d'approcher ; la force du feu était si grande que même beaucoup au-delà de la Pleyau, on a trouvé des charbons en grande quantité, et d'autres matières consumées, ce dont j'ay été le témoin moy même, plus de quinze jours après.

On compte trente quatre bâtiments tant maisons que granges compris dans cet incendie. La justice de Blonay ayant fait la taxe le lendemain de toute la perte, elle s'est montée à vingt six mille six cent septante quatre francs (ou plutôt 26926 francs) vu que les denrées, meubles, fustailles, armement etc. ont presque tout été perdus sans qu'on ait sauvé que très peu de choses. Il s'est perdu aussi beaucoup d'argent comptant et entre autres, un dépôt de 502 francs qui était entre les mains du justicier Pierre Benoît Bonjour.

Les incendiés ayant présentés requête à LLEE sur la recommandation en particulier de Monsieur De Graffenried Seigneur de Blonay et par un effet de leur charité ordinaire, elles ont d'abord ordonnés la double gratification pour chaque ménage, consistant en seize écus petits pour chacun, ce qui leur a été distribué par le Seigneur Baillif de Vevey à savoir à dix-huit ménages ; elles ont permis, outre cela une collecte dans les bailliages de Vevey, Oron, Lausanne et dans le Gouvernement d'Aigle, laquelle a produit en argent trois mille quatre cent cinquante huit francs ; le bailliage de Lausanne a très vite fait vu son étendue, n'ayant vendu en tout que 520 francs, en échange celui de Vevey s'est distingué et en particulier la ville de Vevey qui seule a fait environ 1300 francs, sans compter plusieurs dons particuliers qui s'étaient faits avant par des personnes charitables pour les besoins pressants. Les Bourgeoisies de Montreux, la Tour et Vevey envoyèrent aussi d'abord des présents signes de leur charité.

Il faut aussi compter dans le produit de la collecte environ 20 quarterons de graines venues du gouvernement d'Aigle et quelque fromage.

On a fait attention dans la distribution de l'argent et de la perte de chacun et de les facultés, en sorte qu'après avoir assigné à chaque incendié, ce qui lui revenait proportionnellement à sa perte par la règle



de trois, on a retranché par celle d'équité quelque chose aux plus aisés pour en gratifier les plus pauvres qui ont besoin de rebâtir.

Dulon pasteur suffragant »

Si actuellement les assurances sont d'un secours bienvenu, autrefois la solidarité n'était pas un vain mot. De plus, l'aide aux plus pauvres paraît être une évidence. Un vieux dicton local signalait que le bonheur était d'être à l'abri de la richesse et de la pauvreté !!!

L'orthographe des lieux-dits est conforme au document original.

Un jeune Blonaysan, champion suisse de moto enduro !

À tout juste 20 ans, Achille Borloz a remporté la catégorie National Juniors du championnat suisse de moto enduro. Une discipline des sports motorisés peu connue, qui exige un sens aigu du pilotage et une bonne endurance. Présentation en compagnie du jeune champion.



Il a été sacré meilleur de sa catégorie lors de la dernière manche du championnat suisse en septembre dernier. Et pourtant. C'est presque par hasard qu'Achille Borloz enfourche sa première moto enduro - un véhicule qui ressemble beaucoup à une moto cross - à l'âge de 16 ans. Le Blonaysan est d'abord un passionné de vélo cyclocross, un sport qu'il pratique depuis son jeune âge. Il obtient de bons résultats au niveau national, mais il est freiné par des blessures au coude et au genou. « Alors que j'étais convalescent, le père d'un ami m'a parlé de la moto enduro, nous explique-t-il. Il m'a dit qu'avec ma technique et mon endurance, je pourrais rapidement faire une transition entre les deux engins. » En 2020, il saute le pas. Il lâche le cyclocross et commence à rouler avec une moto enduro.

Un titre inattendu

En 2022, alors étudiant au Gymnase de Burier, à La Tour-de-Peilz, il décide

de participer pour la première fois au championnat suisse, mais sans grand succès. Blessé avant le début de saison, il ne peut participer qu'à la dernière manche du championnat 2022. Ce n'est donc qu'au début de cette année qu'il peut vraiment prendre le chemin de la compétition. Le championnat commence en mars par une première manche à Gyé-sur-Seine en France. À ce moment, son souhait est de pouvoir enfin boucler une saison complète et d'acquiescer de l'expérience dans la discipline. « Les premières courses étaient difficiles, commente-t-il. J'ai terminé dernier des quatre premières épreuves. Puis, j'ai eu un déclic. J'ai remporté trois victoires à la suite en milieu de saison et passé par toutes les marches des podiums à la fin de saison. »

Une progression fulgurante qui le surprendra lui-même : « Je sentais que je me rapprochais de mes concurrents, mais je ne pensais pas gagner si rapidement. » L'obtention du titre pour sa

première saison pleine dans la catégorie National Juniors était d'autant plus inattendue. Lorsqu'on lui demande d'expliquer la rapidité de ses progrès, le pilote met l'accent sur sa préparation : « Il est impossible de rouler avec une moto en forêt en Suisse, j'ai donc axé mon entraînement sur le vélo (technique), le cardio (endurance) et la force (fitness) ». Une approche qui s'est avérée payante. « Cela m'a permis de gagner en résistance physique et de devenir plus performant en fin de course, ce qui est la clé lorsque la victoire se joue régulièrement à une dizaine de secondes près. »

Important soutien familial

Hors du circuit, Achille Borloz peut également compter sur le soutien important de ses parents et en particulier celui de son père, Thierry, qui n'hésite pas à jouer le rôle d'homme à tout faire. « Sans lui, c'est vrai que tout cela ne serait pas possible... ». Les sports motorisés demandent en effet une logistique importante. Outre les aspects mécaniques, les trajets sont nombreux et nécessitent une planification conséquente. « Lorsque l'on me dit que la moto enduro est un sport polluant, je réponds que je n'utilise qu'une dizaine de litres d'essence par course. Ce qui consomme le plus, ce sont les déplacements jusqu'aux lieux des compétitions. » La Suisse ne propose pour l'heure qu'une seule manche de son championnat sur son territoire. 90 % des courses se déroulent sur sol français, en moyenne à 400 kilomètres de Blonay. Il nous explique également que les motos, qui sont obligatoirement homologuées et immatriculées, passent un contrôle technique avant chaque départ de course. Le niveau de bruit et





certain éléments de sécurité doivent respecter les normes.

Garder l'enduro comme passion

Difficile d'envisager de pouvoir vivre de son sport. Les sponsors ne se pressent pas au portillon et la couverture médiatique reste marginale. Les moyens sont donc limités. « Je suis en train de faire mon budget pour 2024. J'évalue le coût d'une saison entre 20'000 et 25'000 francs. Pour la moto et les pièces, j'ai la chance de pouvoir compter sur le soutien d'Adrénaline Motos à Morges. Je vais d'ailleurs officiellement rejoindre leur « team » enduro en 2024. Pour le côté financier, mes revenus gagnés sur divers jobs et mes économies vont être largement sollicités mais j'ai la chance de pouvoir compter sur l'indispensable soutien de mes parents. Pour compléter cela, je suis en train de concevoir un dossier de sponsoring et je vais entamer des démarches de recherche de fonds prochainement. »

Le futur étudiant de l'EPFL – il entamera des études en microtechnique en septembre 2024 – sait que la pratique de sa passion est coûteuse. Il se montre logiquement mesuré lorsqu'on évoque son vœu le plus cher : « L'an prochain, je vais monter d'un niveau en courant dans la catégorie Inter Juniors et je souhaite pouvoir prendre part aux International Six Days Enduro, une épreuve de six jours consécutifs qui fait office de

référence pour le milieu des enduristes. J'espère arriver à m'organiser avec les horaires de l'EPFL pour m'entraîner sérieusement. À terme, mon rêve serait d'atteindre un niveau qui me permette financièrement d'effectuer une saison complète grâce au soutien de sponsors et me concentrer uniquement sur la partie sportive », conclut-il. Au vu de l'étincelle qui scintille dans ses yeux, c'est tout le mal qu'on lui souhaite.

La moto enduro, qu'est-ce que c'est ?

La moto enduro est une discipline de la moto « tout-terrain » qui nécessite de la technique et une très bonne condition physique. Les courses durent entre 5 et 7 heures. Durant les compétitions, les motards effectuent un parcours de 150 à 200 kilomètres, soit une ou plusieurs fois une boucle balisée. Ils doivent franchir des portes (point de contrôle) dans une fenêtre de temps d'une minute. Toute avance ou retard supérieur au délai fixé entraîne des pénalités. Entre ces portes, les coureurs effectuent des « spéciales » qui sont chronométrées et où il s'agit de rouler le plus rapidement possible. On additionne les temps des « spéciales » et, s'il y en a, les pénalités de temps liées au passage des portes. Celui dont le temps final est le plus bas l'emporte.

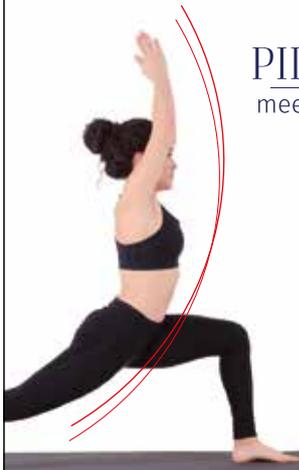


Votre partenaire et conseil informatique de proximité pour particuliers et entreprises :

- Matériel et dépannage informatique
- Solutions de voix sur IP, sélection d'opérateur
- Sécurité informatique, virtualisation

Route du Tirage 25
1806 St-Légier
info@acsys.ch

021 922 70 22
079 342 77 44
www.acsys.ch



PILATES BLONAY
meets the Franklin-Method® 

Améliorez votre posture,
gagnez en force,
souplesse et équilibre.

Claudia Betti
078 645 21 81
pilates.blonay@gmail.com
www.pilates-blonay.ch

« Je suis tombé dedans quand j'étais petit »

La 77^e édition de la traditionnelle Fête fédérale de gymnastique se déroulera à Lausanne en juin 2025 et c'est Cédric Bovey, un enfant du pays, qui l'organisera ! Interview.

📍 Laurent de Senarclens

On les surnomme « les petits jeux olympiques du sport suisse. » Du 12 au 22 juin 2025, toute la région lausannoise vivra au rythme de la 77^e Fête fédérale de gymnastique. Ce grand raout, organisé tous les six ans, ne réunira pas moins de 70'000 participants, 8'000 bénévoles et 300'000 spectateurs. Il n'avait plus été mis sur pied en Suisse romande depuis 1976 ! La dernière édition lausannoise date même de 1951. Et c'est Cédric Bovey, enfant de Blonay, résidant aujourd'hui à St-Légier - La Chiésaz, qui a la présidence du comité d'organisation de ce grand événement, budgétisé à 22 millions de francs dont seulement 4 % proviennent de subventions publiques. Ce maître de sport au gymnase de Burier à La Tour-de-Peilz, âgé de 40 ans et père d'une adolescente gymnaste de 14 ans et d'un autre de 22 ans, nous parle de ce défi.

Cédric Bovey, que représente la gymnastique pour vous ?

Je suis tombé dedans quand j'étais petit. Mes parents étaient gymnastes. J'ai commencé à l'âge de 5 ans pour arrêter voici trois ans. Après vingt ans de championnats suisses, c'était le moment. Je m'étais spécialisé dans les agrès, car l'acrobatie m'a toujours attiré et je m'entraînais quatre fois par semaine. En 2013, j'ai été champion suisse par équipe. J'aime la « famille de la gym ». On y cultive la cohésion, la solidarité, le partage, mais aussi évidemment la quête d'excellence. Ce sport m'a mené à être président de Gym Vaud, l'association cantonale de gymnastique, mandat qui s'est clôturé en mars dernier et aussi de la faïtière Sport Vaud. Aujourd'hui, je donne, entre autres, des cours aux futurs maîtres de sport à l'Uni de Lausanne.

La gymnastique n'est-elle pas devenue un peu ringarde avec le temps ?

Pas du tout ! Les clubs vaudois sont nombreux et pleins. On y trouve des enfants comme des retraités. Ces personnes pratiquent aussi bien pour le plaisir, la santé que pour la performance. Ce côté intergénérationnel est unique. Il n'est pas rare ainsi qu'un enfant participe à la fête fédérale aux côtés de ses parents et grands-parents ! La gymnastique est une belle manière de cultiver le lien social. À l'heure où la société devient plus individualiste, nos disciplines permettent au contraire de goûter au plaisir d'être ensemble.

Comment avez-vous été nommé à la tête du comité d'organisation de Lausanne 2025 ?

Le processus de candidature a été lancé en 2018. Comme pour les Jeux Olympiques de la Jeunesse de 2020 (ndlr : qui était d'ailleurs présidé par Virginie Faivre de St-Légier - La Chiésaz), Lausanne a été préféré à Lucerne. La nouvelle Municipalité lausannoise avait décidé que ce ne serait finalement pas au Municipal des sports de présider le comité



«La gymnastique est une belle façon de cultiver le lien social.»



d'organisation. C'est moi, qui étais alors vice-président, qui me suis naturellement proposé pour hériter du poste.

C'est un sacré défi...

Oui. Un magnifique défi ! Du genre qu'on a la chance de relever qu'une fois dans sa vie. C'est un honneur, mais évidemment aussi une lourde responsabilité. On sait que les Alémaniques, habitués des organisations impeccables, nous attendent un peu au tournant... La dernière édition, organisée à Aarau en 2019, s'est déroulée impeccablement. À nous de faire aussi bien, mais en insufflant notre touche culturelle romande et nos innovations.

Quelles seront-elles ?

Nous sommes encore en plein dans la phase de réflexion. Mais à ce stade, nous savons déjà que des disciplines novatrices, telles que le wating ou encore le parkour, feront leur entrée dans les 108 qui seront représentées lors des compétitions. Un fort accent sera mis sur la durabilité, avec notamment des infrastructures démontables, et sur la mobilité douce. On estime en effet que 96 % des spectateur-trice-s et participant-e-s se déplaceront avec les transports publics. Huitante trains spéciaux seront d'ailleurs affrétés pour l'occasion. Au rang des défis encore : on devra placer un camping de 100'000 m² dans la région lausannoise et pouvoir loger et nourrir toutes ces personnes ! Notre budget est financé à 46 % par les compétiteur-trice-s. Le reste viendra des sponsors, de la vente de boissons et snacks ou encore du merchandising. Pour nous, finances et durabilité sont mises sur le même plan. Notre manifestation vivra avec son temps !



© André Capel

Une tombola pour clore en beauté une année de festivités

Le comité du 75^{ème} anniversaire du FC St-Légier a convié l'ensemble des bénévoles qui l'ont soutenu à la halle de Praz Dagoud à St-Légier - La Chiésaz le samedi 23 septembre dernier. L'occasion de partager une petite fondue en toute convivialité et de remercier à nouveau la Commune, les sponsors, ainsi que toutes les personnes qui se sont investies de près ou de loin aux différents événements footballistiques mis sur pied tout au long de l'année. Une réception marquée au préalable par le tirage au sort des billets de tombola vendus pour l'occasion par la société sportive, avec à la clé : 465 lots pour un total de près de 15'000 francs à remporter.

Vous y avez participé ?

Peut-être figurez-vous sur la liste des gagnants de la tombola qui se trouve sur le site :

fcsaintlegier.com



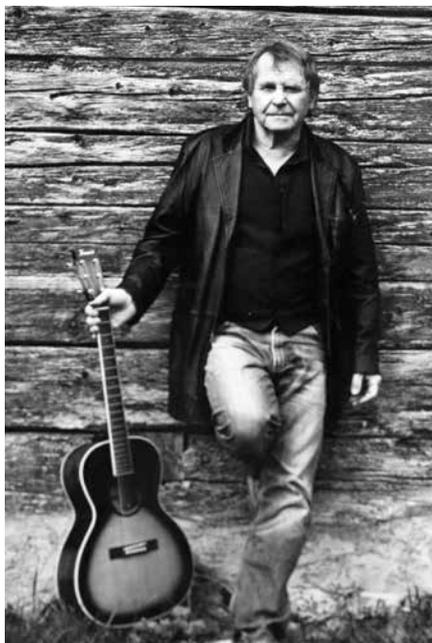
Médaille d'or pour Le Sendey 2022 de François Montet

Début juillet dernier, le vigneron-encaveur et président de la Fédération vigneronne vaudoise, François Montet, à Blonay, a été récompensé d'une médaille d'or dans sa catégorie, pour son Pinot Noir Le Sendey 2022. Un titre obtenu lors de la Sélection des Vins Vaudois. Ce concours cantonal de référence est mis sur pied chaque année, afin de mettre en valeur la qualité du terroir. Il est parrainé par l'Office des Vins Vaudois. 67 médailles d'or et 150 d'argent ont été décernées lors de la soirée de remise des prix organisée à Montreux, sur un total de 718 vins blancs, rouges, rosés, mousseux ou liquoreux, évalués par un jury.

« Jean-Pierre est parti vivant... »

L'épouse et un ami de Jean-Pierre Huser, disparu le 17 août dernier, lèvent le voile sur quelques-unes des bonnes graines qu'a semées, en ce monde, cet artiste intense et qui continuent d'y germer.

📍 Laurent de Senarclens et collection privée de Anna-Monica Huser.



L'artiste, enfant de St-Légier - La Chiésaz est décédé à son domicile le 17 août dernier. Soudainement, mais sereinement.

Jean-Pierre Huser n'est plus. La nouvelle est tombée le 21 août dernier comme une avalanche. Soudaine et inattendue pour quelqu'un qui avait tant été et semblait destiné à continuer à être encore longtemps malgré 85 années bien tassées au compteur. Cinq jours avant, le 17, le célèbre chanteur et peintre originaire de St-Légier - La Chiésaz, quittait une dernière fois la scène. Tranquillement. « Une panne totale », comme disait son ami le sculpteur fribourgeois Jean Tinguely. C'était au fond de sa propriété idyllique et isolée dans la forêt des hauts du Mont-Pèlerin, à proximité du long atelier-serre où il déployait encore quotidiennement sa fureur créatrice.

Un bon petit vent se lève...

« Jean-Pierre a été béni. Il n'y avait aucune trace de souffrance ou de lutte sur son visage. Peu avant, lui et moi avions partagé un thé sur la terrasse. La veille, il avait fini une fresque ambitieuse au sol de la cave de Jean-Luc Ducret, vigneron au Mont-Pèlerin. Un bon vent soufflait. Il m'avait dit : "on est si bien ici. Sens ce petit vent. Qu'il est bon. On en mangerait !" Puis il était reparti ranger son matériel » raconte son épouse d'origine suédoise

Anna-Monica. Le disparu l'appelait affectueusement Mica. Quinze années les séparaient, mais un même amour de la vie les unissait. Ils s'étaient vus à la fin des années 80 lors d'une fête donnée à Saint-Légier par l'artiste plasticien Peter Dubay. Leur histoire d'amour ne s'était pourtant concrétisée que des années plus tard, à la suite d'un cours privé de ski.

Car Jean-Pierre Huser enseignait la glisse pour le compte de l'école de ski suisse de Villars-sur-Ollon jusqu'en 2006. Enfant, il avait reçu sa première paire de lattes « Les Pléiades » en cadeau, après avoir balayé toute une année l'atelier du charron Monsieur Eschler. Le Vaudois a eu mille vies en une. Fils d'un peintre en bâtiment, et généreusement arrosé d'amour par sa maman adorée, Jeannette, Jean-Pierre Huser étonnait par son talent créatif précoce. « À 11 ans, ses premiers tableaux très aboutis faisaient déjà l'objet d'une expo au Café de La Place. Jean-Pierre était doué en tout, même en sport. À la société de gym du village, il était un acrobate admiré. Et puis, il était fidèle en amitié », se remémore Bernard de Joffrey qui le connaissait depuis l'enfance et qui mit longtemps ses talents de menuisier à son service. La fresque recouvrant son atelier de St-Légier - La Chiésaz, avait d'ailleurs été recrée par Jean-Pierre Huser d'après un dessin d'Alfred Béguin.

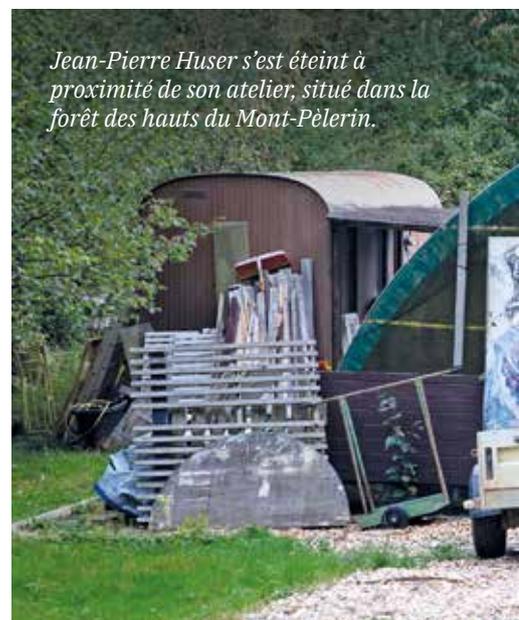
Une existence fertile et assoiffée

Après les Beaux-Arts de Lausanne, l'artiste avait étudié à la Polytechnic School de Londres. « Pour financer ses études, il chantait Brel et Brassens dans les cabarets. On le surnommait alors "French boy" », raconte mi-émue mi-amusée Mica, tandis qu'une grande bougie brûle en l'honneur du disparu sur la table de leur cuisine. Huser s'était installé à Paris au début des années 60. Là, il avait noué amitié avec Gainsbourg et Barbara qui parraineront son entrée à la prestigieuse Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem). Sa carrière de musicien l'avait aussi amené à vivre en Amérique du Nord, parfois parmi les Amérindiens, un peuple qu'il aimait et dont il avait d'ailleurs convié quelques représentants à enregistrer à St-Légier - La Chiésaz dans les



Mica, la compagne et veuve du chanteur, est pleine de gratitude malgré sa peine. « Avoir partagé 20 ans de vie avec Jean-Pierre a été un immense privilège », résume-t-elle.

années 90. Aux USA, il avait lié amitié avec Johnny Cash ou Dolly Parton. La Country avait ses faveurs. Huser était revenu habiter en Suisse au début des années 90 pour s'occuper de sa maman avec l'une de ses deux sœurs. L'octogénaire venait d'exposer à Aigle. « Il avait plein de projets. Chaque jour, il se levait à 4h pour créer. "Pour faire rêver les autres, faut pas rêver soi-même", aimait-il à répéter d'ailleurs. Chaque jour aussi, il jouait de la musique ou retouchait une chanson », explique Mica. Plus de 200 personnes



Jean-Pierre Huser s'est éteint à proximité de son atelier, situé dans la forêt des hauts du Mont-Pèlerin.



Fresque d'Alfred Béguin revisitée par Jean-Pierre Huser sur la façade d'une maison à St-Légier - La Chiésaz.

ont assisté à son enterrement. Ses cendres reposent désormais sur le Mont-Pèlerin, haut lieu d'énergie bien connu, auquel l'artiste n'avait pas été insensible lorsqu'il y avait déniché la « bicoque », dont il fera sa maison de rêve en 2005. Là, il avait réussi à raviver une source. Elle s'écoule toujours tranquillement devant et dans la maison. Mica s'y abreuve quotidiennement. Une peine profonde travaille les tréfonds de son cœur, l'adoucissant plus encore que n'avait su le faire son grand amour pour Jean-Pierre. Une grande gratitude l'habite aussi. En être témoin est émouvant. Et si c'était là le plus bel hommage qu'elle puisse rendre à son compagnon disparu ?



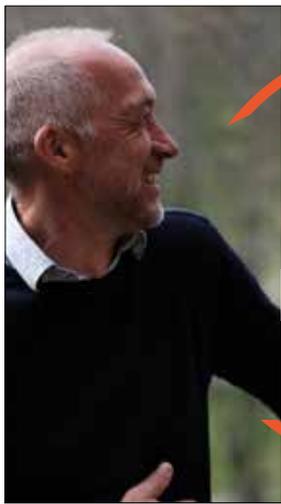
Se mettre dans l'ambiance de Noël...

Le Concert de Noël de l'Orchestre des Jeunes de la Suisse Romande aura lieu le 10 décembre prochain à 16h à l'église de La Chiésaz à St-Légier. Le programme comprendra la symphonie « le Matin » de Haydn et la symphonie concertante de Mozart, avec François Gottraux et Hans Egidi du quatuor « Sine Nomine » en solistes. Anouk Lapaire, ancienne membre de l'OJSR et actuel deuxième violon du « Belgian National Orchestra », œuvrera comme premier violon.

Plus de détails sur :

ojsr.ch





Cda
ARTISAN DE L'ACCOMPAGNEMENT

Christophe
oaching
dafflon
éveloppement
associate
cccompagnement

• Consulting de A à Z •

Christophe Dafflon
www.cdaz.ch
christophe.dafflon@cdaz.ch
+41 79 570 06 83




Pour nous... Le client est roi!

MONNARD SA
Plâtrerie - Peinture

1809 FENIL-SUR-CORSIER
Tél. 021 822 73 03-76 - Fax 021 822 73 08
www.monnard-sa.ch



Ode à nous



Soins énergétiques & massages

- + Access Bars®, Reiki, Bols tibétains
- + Massages, ayurvédique, prénatal
- + Breuss, Métamorphique, pierre chaude
- + Aromathérapie, Drainage lymphatique
- + Fréquences Sacrées et Ondes Cérébrales
- + Retrouver équilibre psychique



Odile Beney - 1807 Blonay - www.odeanous.ch - 079 256 03 00



GILBERT RICHOSZ SA
MAÎTRISE FÉDÉRALE

ROUTE DU VILLAGE 10
CASE POSTALE 189
1807 BLONAY

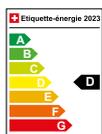
021 943 26 91
079 449 79 79
gilbert.richoz@bluewin.ch

ÉLECTRICITÉ ⚡ TELECOM

LE NOUVEAU MAZDA CX-60
HYBRIDE RECHARGEABLE




6 ANS GARANTIE MAZDA



Modèle illustré: Mazda CX-60 Homura e-Skyactiv PHEV 327 AWD, consommation 1,5 l + 23,0 kWh/100 km, CO₂ 33 g/km, efficacité énergétique D. Nouveau: garantie Mazda 6 ans/150 000 km.

mazda.ch/cx-60

Garage du Mont Pèlerin SA
ESPRIT DE FAMILLE DEPUIS 1971

Garage du Mont-Pèlerin SA
Rte Industrielle 15
1806 St-Légier - La Chiésaz
Tél. 021 943 32 32
www.garagemontpelerin.mazda.ch

LE CABINET DENTAIRE DE ST-LEGIER
ACCUEILLE L'ARTISTE
FRANCK BOUROLLEC
POUR UNE EXPOSITION DE QUELQUES UNES DE SES OEUVRES



CABINET DENTAIRE DE ST-LÉGIER
ROUTE DES DEUX-VILLAGES 47
1806 ST-LÉGIER
TEL. 021 944 16 16
HTTPS://WWW.DENTISTES-HAUT-LAC.CH

Le plaisir de jouer de la musique ensemble

Depuis cinquante ans, l'école Jeunesse & Musique offre la possibilité aux élèves de 4 à 25 ans d'apprendre un instrument et de jouer en groupe. Une institution qui n'a cessé de gagner en qualité et en crédibilité au fil du temps.

📍 École de musique



En plus des bois, cuivres et percussions, l'école propose du chant, de la guitare et du piano dans leurs versions classique et moderne.

Toutes les semaines, 200 jeunes de la Commune fréquentent les cours de l'école Jeunesse & Musique, avec la possibilité de s'initier à de nombreux instruments et styles musicaux. Chant, piano, guitare, hautbois, clarinette, saxo et bien d'autres se déclinent en versions classique ou actuelle. « Nous devons séparer les genres pour correspondre aux répertoires officiels, mais en réalité, nous aimons décloisonner. Pendant sa formation, un élève de piano classique aura la possibilité de jouer du jazz et vice-versa », explique le directeur Félix Bergeron, qui occupe le poste depuis une dizaine d'années. Son arrivée a coïncidé avec un changement de cap pour l'école. Jusque-là, selon la tradition, elle était principalement liée aux besoins de l'harmonie locale. Avec sa reconnaissance cantonale dans le cadre de la nouvelle loi sur les écoles de musique (LEM), elle a ouvert son offre à d'autres instruments pour répondre aux critères de subventionnement.

Des compétences pour la vie

Une quinzaine de cours et trois ateliers

collectifs rythment l'enseignement de l'institution. 17 professeurs, tous musiciens diplômés, les animent avec passion. Selon les exigences de la Fondation pour l'Enseignement de la Musique (FEM), les étapes du cursus sont marquées par des examens annuels. L'occasion d'un feedback constructif de la part du directeur et d'experts extérieurs. « Loin de nous l'idée de créer une élite. L'essentiel, c'est l'épanouissement personnel de chacun et le plaisir de jouer de la musique ensemble », poursuit Félix Bergeron. C'est pourquoi le dernier trimestre de l'année est consacré à la préparation d'un concert de clôture, porté par des groupes formés pour l'occasion. Des moments gratifiants, qui permettent de tisser des liens et de récolter les fruits d'une année de travail individuel. Car l'apprentissage d'un instrument requiert de la rigueur et de la patience. Félix Bergeron en est convaincu : « ce sont des compétences utiles dans tous les domaines de la vie, que l'on garde même si l'on arrête la musique. »

Née en mémoire d'un célèbre compositeur

Pour la petite histoire, l'école Jeunesse & Musique a été fondée en 1973, grâce à un fonds légué par la veuve du célèbre musicien allemand Paul Hindemith. Le but était de promouvoir la culture musicale des enfants en âge de scolarité.

Le défi des salles

École officiellement reconnue au même titre qu'un conservatoire, appréciée pour son offre variée et de qualité, Jeunesse & Musique doit cependant tempérer ses ardeurs. Son développement se trouve pour le moment freiné par un manque de locaux. Pour dispenser ses leçons tous les jours de 15h à 19h, elle doit jongler avec 14 salles différentes, réparties dans les centres scolaires environnants. La gestion de ces espaces est un défi permanent. Selon Philippe Favre, qui préside le comité de l'association, il est temps de réfléchir à une solution. « J'aimerais profiter des 50 ans de l'école pour lancer l'idée d'un lieu unique, qui permettrait de rassembler nos cours au même endroit et d'avoir une plus grande visibilité. Pourquoi pas sous la forme d'une maison de la culture, en collaboration avec d'autres acteurs ? Notre ville mériterait une telle structure. »

Une création originale pour marquer le coup

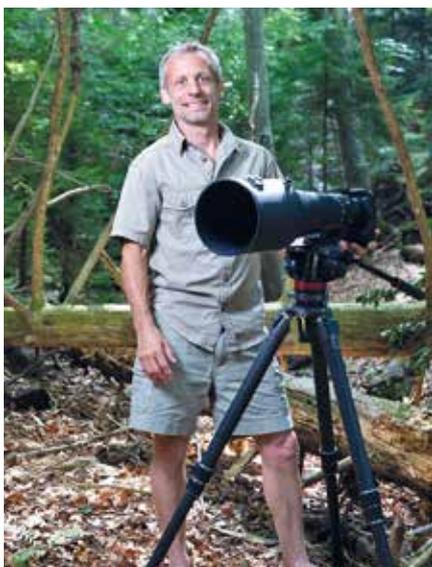
Jeunesse & Musique a choisi de souffler ses 50 bougies sur un air spécialement créé pour l'occasion, qui mettra en valeur les personnes et les instruments de l'institution. L'association a mandaté le compositeur Merlin Breij pour cette pièce sur mesure, à découvrir le 18 novembre prochain lors d'un concert public. Professeurs et élèves joueront côte à côte et chaque instrument enseigné à l'école aura son moment de gloire. La performance sera précédée d'une partie officielle et suivie d'un apéritif.

→ Concert des 50 ans de Jeunesse & Musique, samedi 18 novembre à 20h, grande salle « Le Grammont » à St-Légier. Entrée libre.

Le photographe David Rouge réunit dans un beau livre ses aventures arctiques

Le résident de St-Légier - La Chiésaz immortalise animaux sauvages et paysages dans des environnements toujours vierges de traces humaines. Une quête autant artistique que personnelle qu'il partage lors de conférences ou voyages photographiques.

📍 Laurent De Senarclens (photo dans la forêt)



Une passion qui a débuté alors qu'il avait 17 ans.

« Pour réaliser mes images je n'ai pas choisi la solution de facilité, je le sais. Mais je ne souhaite pas une autre approche que celle de me débrouiller seul. Une fois de plus, me voilà autodidacte, apprenti sur la banquise. Comme toujours, je privilégie la patience, la persévérance et l'authenticité ». C'est en ces mots que David Rouge, photographe depuis 33 ans, parle de son expérience en ouverture du livre

Fragile, qui vient de paraître aux éditions Favre. Un bel ouvrage d'images d'animaux sauvages, mais aussi d'incroyables paysages arctiques, l'une de ses deux régions de prédilection de la planète avec l'Afrique. Un projet au long cours démarré en 2016 déjà, qui l'a conduit à explorer en solitaire les zones reculées de six pays nordiques, de la Norvège au Canada. Pour David Rouge, photographier son environnement n'est qu'une partie de sa démarche qui s'inscrit d'abord dans l'exploration de territoires vierges où l'homme ne règne plus en maître.

Tirer sa pulka sur la banquise

« Ma femme me dit souvent que je suis un peu décalé, dit-il en riant, mais c'est vrai que j'ai toujours besoin de me surpasser, de sortir de ma zone de confort et de me confronter à des environnements plus grands que moi. » L'aventurier-photographe, installé avec sa famille dans les hauts de Saint-Légier depuis 2014, organise toujours ses expéditions sur le terrain, sans guide. C'est sur place, tout seul, qu'il part à la recherche des animaux qu'il espère rencontrer. Avec parfois des jours de tempêtes, des kilomètres à tirer sa pulka et ses 140 kg de matériel sur la banquise sans l'ombre d'une présence. « Au Svalbard, en Norvège,

je rêvais de photographier l'ours blanc, l'emblème de l'Arctique. Je ne l'ai pas trouvé et j'ai ravalé ma frustration. Mais c'est aussi ça l'aventure. » D'autres belles surprises ont par ailleurs émerveillé cet amoureux de la faune, comme la venue délicate d'un renard polaire autour de sa tente, attiré par l'odeur de nourriture. Un de ces instants suspendus où David Rouge a pu observer et photographier l'animal sauvage de près.

Une passion venue jeune

Sa passion pour la photographie s'est déclenchée à 17 ans lors de son premier voyage en Australie avec son frère. Il découvre comment fonctionne l'appareil photo dans l'avion. Depuis ce jour, il a enchaîné les destinations et les expéditions de plusieurs mois à la recherche d'images au style minimaliste. Il partage régulièrement son expérience à travers des conférences, aussi bien pour les jeunes que pour les entreprises, et organise des voyages et stages photo. Le dernier en date l'a conduit en Namibie sur les traces des éléphants du désert. Une sélection des clichés de Fragile sera exposée à la Maison Picson du 7 au 10 décembre prochains.

davidrouge.com





Succès au rendez-vous du Festival 2 en 1 !

La 1^{ère} édition du Festival 2 en 1 a refermé ses portes sur un bilan des plus positifs les 9 et 10 septembre derniers.

📍 Laurent de Senarclens

Quatre spectacles de rue étaient à l'affiche de la manifestation durant les deux jours, tant du côté de Blonay que de St-Légier - La Chiésaz. « Nous sommes très satisfaits de cette première édition, commente Matthieu Sesseli, co-organisateur de l'événement avec son épouse Marie Sesseli-Meystre. Toutes les représentations ont enregistré une belle fréquentation, en particulier les spectacles destinés aux familles, à l'image de Pierre et le Loup. Le beau temps était également de la partie. On ne pouvait pas demander mieux. » Les retours des artistes et des sociétés locales participant à



l'événement se sont révélés très bons également.

Nouvelle offre culturelle

« Le festival a permis de mettre en lumière le manque d'offres en matière de théâtre pour les familles sur notre Commune, notamment au centre de St-Légier - La Chiésaz, poursuit Laura Ferilli, municipale en charges des affaires culturelles. C'est très positif. Si globalement, la manifestation a attiré des personnes de la région, des spectateurs en provenance de Fribourg ou de la Chaux-de-Fonds ont aussi fait le déplacement le dimanche, signe que l'art de rue possède son public. » Les

organisateurs planchent d'ores et déjà sur la seconde édition. À vos agendas ! Celle-ci aura lieu les 7 et 8 septembre 2024, selon le même concept.



L'affiche d'une jeune Blonaysanne primée !

On a pu admirer son affiche lors du dernier Festival international des artistes de rue de Vevey cet été. Âgée de 16 ans, Eva Parmentier a remporté le 1^{er} prix du concours organisé à cet effet par le comité d'organisation. Passionnée de dessin, la jeune femme a été sélectionnée sur un total de 39 dossiers. Interview express.

📍 Christophe Parmentier



J'y vais depuis que je suis petite. C'est dans ce cadre-là qu'avec ma famille, on a appris qu'un concours existait pour l'affiche officielle. Je prends des cours de dessin depuis plusieurs années et je me suis dit pourquoi pas participer finalement. Même si de base, je ne suis pas très compétitive, c'était une expérience à faire et ma famille m'a motivée à m'y inscrire. Comme je n'avais que 15 ans à ce moment-là, nous avons dû demander au comité si je pouvais participer au concours. Ils ont accepté et ils ont été très gentils, c'est vraiment une super équipe.

Votre réaction lorsque vous avez appris avoir remporté le 1^{er} prix ?

J'ai été très étonnée. Même si le concours est ouvert à toutes et à tous, jusqu'ici, ce sont surtout des professionnels qui l'avaient gagné. Je n'étais pas trop convaincue de mon dessin, mais il faut dire que je suis un peu perfectionniste

sur les bords. Au final, quand je vois mon dessin dans la rue, sur les bus, sur des bannières, ça fait vraiment bizarre et c'est impressionnant. J'ai de la peine à réaliser que ce dessin, bah en fait, c'est moi qui l'ai fait, mais c'est trop bien.

Et votre entourage ?

Mes amis étaient trop fiers de moi. Mon meilleur ami a d'ailleurs fait la chasse aux affiches et flyers partout où il en trouvait. C'était trop sympa.

De quoi vous inciter à prendre part à d'autres concours ?

Pourquoi pas ? Je suis ouverte à tout tant que le sujet m'intéresse, mais je ne cherche plus forcément à m'inscrire à d'autres concours, même si cela a été une très chouette expérience. Pour l'instant, je vais continuer mes cours de dessin. J'ai aussi pris l'option arts visuels au gymnase que je viens de commencer. Après, on verra...

Eva Parmentier, pourquoi avoir décidé de prendre part à ce concours ?

Je connais très bien le festival international des artistes de rue de Vevey, car

NOUVEAU

ATELIER BOUTIQUE
Artisane créatrice - Bijoux - Minéraux

Rte de la Chiésaz 8 - 1806 St-Légier
entrée côté lac - 079 724 23 10

me: 9h-18h // ve: 9h-19h // sa: 9h-16h
autres jours, sur rendez-vous

Cours adultes, enfants - anniversaires

Sarah Ducommun entre_ciel_et_pierres

Jardinier paysagiste

SEBASTIEN MOSIMANN

histoire d'un jardin

Saint-Légier 079 779 31 77

Société Coopérative de Laiterie de La Chiésaz

CASIERS À LOUER

Congélateur collectif de La Chiésaz

100 litres : Frs. 40.- /an
125 litres : Frs. 45.- /an
200 litres : Frs. 70.- /an
300 litres : Frs. 105.- /an
400 litres : Frs. 135.- /an

Rte des Deux-Villages 56, 1806 St-Légier

Pour information et réservation : Joël Roulin au 079 875 61 51

Venez découvrir notre chasse
100% fait maison !

CAFÉ RESTAURANT
Les Fougères

Pour vos réservations : 021 943 12 83
restaurant@lesfougères-blonay.ch
Rte de l'Alliaz 31 - 1807 Blonay

Une entreprise qui n'a pas froid aux yeux

Installée au chemin de l'Areney 6 à Blonay, la société Polar Graphic propose depuis cet automne une large palette de prestations en communication visuelle. Logos, imprimés ou site internet : Dorian Giller ne manquera pas de se mettre en quatre pour donner de la visibilité à votre société ou à vos produits.

📍 Laurent de Senarclens



« Il y a une continuité dans l'histoire familiale. Fils d'un imprimeur, j'ai gardé l'amour du papier et ajouté à cela ma passion pour le dessin. »

C'est son amour pour les pays nordiques qui lui a inspiré le logo et le nom de son entreprise : Polar Graphic. Si vous cherchez bien, vous apercevrez également, au-dessus de la première lettre, une petite étoile : « l'étoile polaire, dans cette idée de guider mes clients dans leur communication », commente le principal intéressé. Graphiste depuis près de 15 ans, Dorian Giller a décidé de se lancer en indépendant. « Tout au long de mon parcours professionnel, j'ai eu l'occasion de cumuler bon nombre d'expériences dans diverses entreprises de Suisse romande. C'était le bon moment », commente-t-il. S'il a choisi de poser les jalons de son entreprise à Blonay, où il réside également, c'est avant tout dans l'objectif de travailler avec une clientèle de proximité. « J'ai envie de voir et d'aller à la rencontre de mes clients, d'œuvrer avec des entreprises locales avant tout. »

Supports imprimés

En plus de la création de logos et d'identités visuelles de A à Z, le trentenaire a dans ses compétences la réalisation de divers supports imprimés :



flyers, brochures, plaquettes, affiches ou rapports annuels. « Aujourd'hui, la formation de graphiste est davantage axée sur le digital, ce qui n'était

pas le cas lorsque j'ai commencé. Je connais parfaitement les techniques et contraintes liés à l'impression et accessoirement, j'aime faire ça. Il y a beaucoup de cas de figure où le papier est encore très utile et apprécié. Grâce à l'évolution des technologies, il est désormais possible de réaliser de magnifiques choses, sur des supports qui sortent du lot. »

Communication digitale

Un amour pour le papier qui ne l'éloigne pas pour autant du Web. Celui qui se définit comme un vrai couteau suisse au niveau de la communication visuelle est également actif dans la conception de sites internet et dans le marketing digital : référencement, campagnes publicitaires en ligne, suivi sur les réseaux sociaux et mailing notamment. Récemment, il s'est par ailleurs formé à l'intelligence artificielle. « L'IA permet d'être plus précis dans la conception de certains visuels. C'est un outil pour aller encore plus loin dans la création et d'être au plus proche des besoins, sans pour autant dénaturer ou remplacer le travail de graphiste. »

Bien entouré

S'il travaille seul, Dorian Giller possède autour de lui tout un panel de partenaires de confiance, pour des travaux de rédaction, photographies, développement ou 3D par exemple, de façon à pouvoir livrer à ses clients un produit fini. « L'idée est que mes clients ne se soucient de rien. Je m'occupe de tout. » Ses services s'adressent aussi bien aux entreprises (PME), aux start-up, aux associations et fondations qu'aux particuliers. Alors, n'hésitez pas à le contacter. Le jeune entrepreneur se déplace très volontiers pour répondre à toutes vos demandes.

L'estime de soi ou comment se faire du bien ?

Depuis 2022, le cabinet « L'estime de soi » accueille les personnes en quête d'harmonie et de paix intérieure. Installée au chemin de la Baillaz 4 à St-Légier - La Chiésaz, Corinne Berclaz, thérapeute en kinésiologie et reiki, a pris un virage à 180 degrés pour s'occuper des autres.

📍 Laurent de Senarclens

C'est un cri du cœur qui pousse Corinne Berclaz à changer d'orientation professionnelle à l'âge de 49 ans. Celle qui a exercé durant plus de 30 années comme employée de commerce prend conscience qu'elle n'a plus rien à donner à ce métier et que son activité professionnelle manque cruellement de sens. « Mon job ne m'amenait plus rien, décrit-elle. J'avais la place que je souhaitais, pourtant je sentais au plus profond de moi-même qu'il fallait que je fasse autre chose. J'ai donc appelé mon mari pour l'informer que j'allais donner ma démission. » La décision est prise, le courrier partira le soir même.

Première expérience personnelle de la kinésiologie

C'est dans le cadre d'un travail de développement personnel que cette maman de deux filles aujourd'hui adultes, découvre la kinésiologie. Épatée par le relâchement intérieur que la méthode procure et par la pertinence de son usage lorsqu'il s'agit d'effectuer des choix, elle décide de se consacrer à l'étude et à la pratique de cette méthode thérapeutique. « La kinésiologie m'a fait avancer. Je lui dois mon revirement professionnel. C'est un outil de développement personnel puissant », détaille-t-elle.

La quinquagénaire se lance donc corps et âme dans sa formation. Elle enchaîne les heures de cours et les séminaires pour décrocher en moins de trois ans le titre de kinésiologue. « Je me suis découvert une véritable soif d'apprendre. Actuellement, je poursuis mon apprentissage et je compte obtenir mon Certificat de Branche. » Une étape nécessaire en vue d'accéder, après quelques années de pratique, au Diplôme fédéral de thérapeute complémentaire. Une curiosité intellectuelle qui la conduit parfois à faire des détours du côté d'approches thérapeutiques parallèles, comme la méditation pleine conscience ou l'autohypnose. Ces formations lui permettent d'être aujourd'hui reconnue par l'ASCA, un label de qualité pour les thérapeutes de médecines complémentaires. Ses prestations sont dès lors prises en charge par les assurances complémentaires.

Une sensibilité particulière

Corinne Berclaz l'avoue volontiers : elle a toujours eu une sensibilité particulière, une façon singulière de percevoir le monde autour d'elle. Dès son plus jeune âge, elle fait notamment montre d'une relation singulière avec les animaux. Elle développe ainsi des



Elle découvre la kinésiologie lors d'un travail de développement personnel.

compétences dans la communication animale. Un service qu'elle rend encore volontiers. Cette capacité à ressentir le monde et les flux énergétiques qui l'entourent l'incite également à s'intéresser au reiki. Cette pratique ancestrale japonaise, basée sur l'imposition des mains, consiste en un échange d'énergie entre le praticien et le patient, le guérisseur jouant le rôle de canal entre l'énergie universelle du reiki et le malade. « Le reiki revitalise. Il permet à l'individu de se libérer de ses tensions intérieures, mais pas seulement. Il nettoie les énergies disharmonieuses tout en renforçant et stimulant le processus de guérison du corps », explique la thérapeute.

Une approche holistique de l'individu

Si la kinésiologie et le reiki constituent les outils principaux de Corinne Berclaz, la guérisseuse dispose d'autres compétences. La numérologie génétique, le nettoyage des lieux et les soins énergétiques font aussi partie de son bagage de thérapeute. De quoi aborder et prendre soin de sa patientèle selon une perspective holistique (globale) de l'humain : en s'intéressant à son âme, à son corps, à ses émotions et à ses relations.



Chez Kymastones, les minéraux conjuguent beauté et vertus énergétiques

Dans son nouveau show-room situé à St-Légier - La Chiésaz, Jérôme Sintès reçoit sur rendez-vous aussi bien des amateurs de minéraux, que des passionnés à la recherche des bienfaits associés aux pierres.

📍 Laurent de Senarclens



Quelque 200 types de roches ont été soigneusement sélectionnés par Jérôme Sintès pour le plus grand bonheur des visiteurs.

Derrière la porte en bois d'une ancienne grange entièrement rénovée se cachent des trésors minéraux originaires des quatre coins de la planète. Une majestueuse labradorite aux reflets subtils accueille le visiteur qui découvre, au fil des marches des escaliers, une grande variété de pierres décoratives et semi-précieuses de toutes les tailles. Le nouveau show-room de Jérôme Sintès, baptisé Kymastones et situé à St-Légier - La Chiésaz, recèle quelque 200 types de roches soigneusement sélectionnés.



Propriétaire d'un magasin spécialisé dans le domaine pendant une quinzaine d'années en France, le Franco-Suisse et sa famille se sont établis il y a 2 ans et demi dans la région et

s'émerveillent toujours de leur nouveau cadre de vie. « On rêvait de s'y installer pour notre retraite, mais nous avons pris un peu d'avance », dit-il dans un sourire. Alors qu'il pensait changer d'orientation professionnelle suite à ce déménagement, les pierres sont finalement restées sur son chemin. C'est pourquoi ce musicien de formation, devenu thérapeute en médecine alternative, a choisi de s'y consacrer autrement. Plus de magasins, mais un show-room où il reçoit sur rendez-vous afin d'offrir des conseils personnalisés. Sa vaste collection comprend aussi des bijoux où la roche est mise en valeur sans sertissage.

Traçabilité et éthique

Jérôme Sintès ne vend pas uniquement des pierres semi-précieuses décoratives, il s'intéresse aussi à leurs effets énergétiques sur l'humain. « Je me suis formé en lithothérapie, une pratique qui explore les effets biochimiques des pierres et de leurs bienfaits lorsqu'ils sont en contact physique avec la peau. Pour moi, cette approche est complémentaire à d'autres thérapies

plus conventionnelles. » Et de citer quelques exemples : « Le cristal de roche, riche en silicium, va stimuler une pensée fluide et limpide. L'hématite, qui contient du fer, facilitera la circulation sanguine. Et toutes les pierres avec du cuivre, comme la malachite, auront une bonne action anti-inflammatoire. »

Au fil des ans, le spécialiste a développé un large réseau au niveau mondial pour s'approvisionner au plus près de ses valeurs éthiques. « Nous pouvons assurer la traçabilité de nos pierres et une importation directe, puisque nous collaborons avec des mines familiales dont nous connaissons les propriétaires. Cela nous permet d'obtenir des pièces d'excellente qualité et rares à des prix intéressants. » Chaque année, Jérôme Sintès va visiter ses fournisseurs entre l'Amérique du Sud, l'Inde ou encore les États-Unis. Il écoule une partie de sa production auprès de revendeurs spécialisés de Suisse romande, mais aussi des galeries ou musées. Et fréquente aussi bien les bourses aux minéraux dédiées aux collectionneurs qu'aux salons bien-être, touchant ainsi divers publics. « Les pierres restent avant tout une magnifique aventure humaine », souligne-t-il.



À La Brique, on soigne le contenu de l'assiette comme la décoration

Après l'ouverture de deux restaurants lausannois, l'enfant du village Vincent Baeriswyl s'est lancé un nouveau défi avec la création de La Brique, qui propose une cuisine bistronomique à l'entrée du nouveau centre commercial hébergeant la Coop de St-Légier - La Chiésaz.

📍 Laurent de Senarclens



Vincent Baeriswyl et son associée Sylvie N'Guyen ont à coeur d'offrir à leur clientèle une cuisine de qualité et de saison.

Chaque détail de la décoration du restaurant La Brique a une histoire et a été scrupuleusement sélectionné. Dans les cadres accrochés sur l'un des murs de la grande salle lumineuse, des photos de proches témoignent de leur engagement auprès de Vincent Baeriswyl dans la concrétisation de son projet. Sa maman a cousu les rideaux fleuris d'un côté et vert bouteille de l'autre qui ornent l'entrée et utilisé les chutes en velours pour recouvrir les chaises. La vieille porte de l'armoire de son arrière-grand-père a été accrochée au plafond par ses amis, transformée en luminaire végétal et moderne. « C'est ma deuxième maman Anna, aujourd'hui retraitée et formée aux beaux-arts, qui a couché sur papier ce qu'on avait en tête », explique-t-il en faisant le tour du propriétaire.

Pour cet enfant du village, l'ouverture de ce restaurant dans le « nouveau centre-ville » lui tenait particulièrement à cœur. Lorsque j'ai entendu qu'il y avait une surface disponible avec une terrasse dans ce centre commercial qui héberge la Coop, j'ai sauté

sur l'occasion. Nous proposons une offre culinaire complémentaire à ce qui existe déjà », souligne-t-il.

Courte carte de saison

Vincent Baeriswyl est loin d'être un débutant puisqu'il en est à son quatrième restaurant. Déjà copropriétaire de deux enseignes lausannoises, le Pointu et le Loxton, il a voulu se lancer dans deux nouvelles aventures plus proches de son village d'enfance. Il y a trois ans, il reprenait avec sa famille la buvette des Mossettes et depuis février, La Brique avec son associée Sylvie N'Guyen, l'ancienne gérante du Loxton. Ce diplômé de l'École hôtelière de Lausanne renouvelle à chaque fois les recettes qui ont fait le succès de ses autres lieux bistronomiques. « Mon fil rouge est l'authenticité, une énergie folle et un concept cohérent aussi bien dans la décoration, le service que le contenu des assiettes. Ici, la cuisine est ouverte, nous sommes transparents sur la manière dont on travaille », poursuit celui qui privilégie une petite carte qui évolue au gré des saisons. « Le mois dernier, nous

avons un poulpe délicieux et un ceviche de dorade incroyable et maintenant, nous allons faire honneur à la chasse. Tous nos plats sont faits maison et les ingrédients sont le plus local possible. » Le chef qui officie en cuisine travaille aussi derrière les fourneaux des Mossettes en été.

La clientèle, variée, évolue au gré de la journée. Ouvert tous les jours et en continu, La Brique est aussi bien prisée pour une pause-café qu'un repas de midi ou du soir. « Rien ne serait possible sans une équipe soudée derrière moi, souligne ce chef d'entreprise passionné. Pour durer, il faut savoir bien s'entourer et partager les mêmes valeurs de travail. »



NOVEMBRE

Tous les vendredis / 8h-12h

Marché villageois de Blonay

Place du Village

Blonay

Samedi 4 / 9h30-10h30 env.

Né pour lire

Bibliothèque de Blonay – Saint-Légier

Blonay

Samedi 4 / 9h30-12h

Vente troc - équipement de sport

Salle gym Bahyse ancienne

Blonay

Vendredi 10 / 17h

La nuit du Conte

Organisation : Maison Picson et Société de Développement de Blonay - Les Pléiades

Maison Picson

Blonay

Dimanche 12 / 10h-11h

Second tour de l'élection au Conseil des États

Aula du GUPB, chemin de Bahyse 2

Blonay

Samedi 18 / 20h

Jeunesse & Musique

Soirée de gala pour le 50^{ème} anniversaire

La Chiésaz - Grande Salle « Le Grammont »

St-Légier - La Chiésaz

Mercredi 22 / 14h

Loto des enfants

Organisation : GCAB

Ancien-Stand - Grande salle

Blonay

Vendredi 24 / 20h

Soirée annuelle

FSG Blonay

Grande salle de Cojonnex

Blonay

Samedi 25 / 14h

Soirée annuelle

FSG Blonay

Grande salle de Cojonnex

Blonay

Samedi 25 / 20h

Soirée annuelle

FSG Blonay

Grande salle de Cojonnex

Blonay

DÉCEMBRE

Tous les vendredis / 8h-12h

Marché villageois de Blonay

Excepté le 25 décembre

Place du Village

Blonay

Vendredi 1^{er} / 18h

Cortège et fête de la Saint-Nicolas

Collation

Maison Picson

Blonay

Vendredi 1^{er} / 18h-22h

Marché de Noël

Salle omnisports Bahyse

Blonay

Vendredi 1^{er} / 20h

Concert annuel

Chorale de Saint-Légier

La Chiésaz - Grande Salle « Le Grammont »

St-Légier - La Chiésaz

Samedi 2 décembre / 10h-17h

Marché de Noël

Organisation : GCAB

Salle omnisports Bahyse

Blonay

Dimanche 3 / 16h15

Concert annuel

Chorale de Saint-Légier

La Chiésaz - Grande Salle « Le Grammont »

St-Légier - La Chiésaz

Mercredi 6 / 18h

Fête de la Saint-Nicolas - Contes

Organisation : Société pour le Développement de St-Légier - La Chiésaz

La Chiésaz - Grande Salle « Le Grammont »

St-Légier - La Chiésaz

Dimanche 10 / 16h

Concert de Noël

avec l'Orchestre des Jeunes de la Suisse

Romande (OJSR).

Organisation : Centre de Musique Hindemith

Église de La Chiésaz

St-Légier - La Chiésaz

Dimanche 10 / 17h

Concert annuel

Fanfare de l'Automne

Grande salle de Cojonnex

Blonay

Vendredi 15 / 20h

Concert de Phanee de Pool

Organisation : Société pour le

Développement de St-Légier

La Chiésaz - Grande Salle « Le Grammont »

St-Légier - La Chiésaz

Samedi 23 / 16h

Noël des enfants

Saynète jouée par les enfants : Quelle nuit !

Organisation : Paroisse évangélique

réformée Blonay – Saint-Légier

Église de La Chiésaz

St-Légier - La Chiésaz

Dimanche 24 / après-midi

Tournée du « Père Noël »

Rues de Blonay et de St-Légier -

La Chiésaz

Dimanche 24 / 16h

Noël des enfants

Saynète jouée par les enfants : Quelle nuit !

Organisation : Paroisse évangélique réformée

Blonay – Saint-Légier

Église de La Chiésaz

St-Légier - La Chiésaz

Dimanche 24 / 23h

Culte de la Veille de Noël avec Cène

Participation de Charlotte Schneider

à la flûte à bex et au traverso

Église de La Chiésaz

St-Légier - La Chiésaz

Lundi 25 décembre / 17h30

Les Concerts de la Chiésaz

Concert de Noël

Église de la Chiésaz

St-Légier - La Chiésaz

**Retrouvez toutes les dates sur :
blonay-saint-legier.ch/agenda**

SÉANCES DU CONSEIL COMMUNAL

Mardi 31 octobre / 20h

Mardi 28 novembre / 20h

Vendredi 8 décembre / 18h

Ouvertes au public, les séances ont lieu à Blonay, à la Grande Salle de l'Ancien-Stand.

Les activités de fin d'année à la Maison Picson



Expositions :

Peintures à l'huile de Monique Weibel du 3 au 12 novembre

La peinture à l'huile s'est imposée naturellement comme hobby depuis une vingtaine d'années dans la vie de Mme Weibel. Ses sujets de prédilection que sont le lac, le Grammont ou encore les Dents du Midi lui permettent de transcrire ses émotions et d'apporter à ses compositions différentes tonalités tantôt chaudes, tantôt froides. Celles-ci apportent à ses toiles leur vibration propre, leur énergie, leur délicatesse ou encore leur âme. Essentiellement figuratives, ses peintures sont en résonance avec la nature et se déclinent dans toutes les couleurs de la palette.

Vernissage le vendredi 3 novembre dès 17h30.

Horaires en présence de l'artiste :

→ Les vendredis 3 et 10 novembre de 17h30 à 20h.

→ Les samedis et dimanches 4, 5, 11 et 12 novembre de 14 h à 18h ou sur demande. Contact : monique.weibel.rochat@gmail.com

Art textile, du 17 au 19 novembre

Pour sa troisième exposition, les membres du groupe Sila et Riba vous invitent à venir partager leur passion, découvrir les astuces et finesses d'un kaléidoscope d'idées et de couleurs, de techniques et de matériaux issus de leur imagination et des conseils avisés de Maria Weiss, « l'âme du groupe ».

Vernissage le vendredi 17 novembre de 18h à 21h.

Horaires de visite :

→ Vendredi de 14h à 18h

→ Samedi - dimanche de 10h à 18h

L'AGENDA

Novembre

Mercredi 8

Vendredi 10

Atelier lanternes pour enfants (pour toutes et tous, moins de 6 ans accompagnés - sur inscription)

Cortège et Nuit du Conte à Picson pour toutes et tous. Départ du cortège à 17h30 depuis le couvert des Oches, contes pour les enfants à 18h et collation & soupe à la courge dès 18h30)

Mercredi 29

Tournoi d'échecs pour enfants 8 - 14 ans - 4^{ème} édition (sur inscription)

Décembre

Vendredi 1^{er}

Visite du Saint-Nicolas et du Père Fouettard à la Maison Picson. **Invitation à toute la population.**

Cortège à 17h15 - retour à Picson à 18h, puis collation, thé de Noël et vin chaud offerts.

Du 2 au 12

Atelier Bougies (horaire variable, se renseigner)

Du 7 au 10

Exposition de photographies et conférence - David Rouge (cf. article en page 26)

Mercredi 13

Repas de fête de Noël des seniors (sur inscription)

Mercredi 20

Picson" Fiesta de Noël " pour les enfants (6 - 12 ans - sur inscription)

021 564 03 80 - maisonpicson@bstl.ch - maisonpicson.ch

Proche de vous
à Blonay.

Agence de Blonay
Route du Village 30 - 1807 Blonay
T 021 556 50 40
vaudoise.ch

Vous nous inspirez.

vaudoise
Assurances

STÖCKLI
THE SWISS SKI

SUCCESSALE STÖCKLI ST-LÉGIER
Route Industrielle 11, 1806 St-Légier
vevey@stoeckli.ch | 021 943 66 00

Supports plantaires - Bandages - Bas de compression
Orthèses - Prothèses - Aides à domicile



Nous sommes toujours
à St-Légier
à la même adresse

Les Orthopédistes Sàrl
St-Légier Montreux Martigny

Rue Industrielle 2
P vers Pinocchio
1806 St-Légier
Tél. 021 963 57 57

info@lesorthopedistes.ch

Rue Igor-Stravinsky 2
Proche Casino
1820 Montreux
Tél. 021 963 57 71

www.lesorthopedistes.ch



Lunetterie de Blonay

Turrian Optique Sàrl
Examen de la vue - Lunettes - Verres de contact

Rue de Village 10 - 1807 Blonay - Tél. 021 943 26 15
www.lunetterie-de-blonay.ch



BON

Pour un examen de la vue
valeur CHF 45



Print Copyshop Blonay
impression numérique

Photocopies couleur
impression numérique A4 / A3+

IMPRIMÉS PUBLICITAIRES
Prospectus - Flyers
Catalogues
Dépliants publicitaires

DOCUMENTS COMMERCIAUX
En-têtes de lettre
Enveloppes
Cartes de visite

imprimé en
suisse

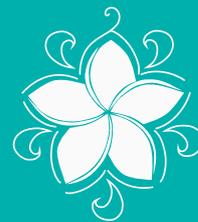
De la conception à la réalisation
de tous vos imprimés



IMPRIMERIE
MURY
BLONAY SàRL

Route de Prélaz 1
1807 Blonay
021 943 26 52

info@mury.ch
www.mury.ch



L'Estime de Soi

Kinésiologie
Reiki
Soins énergétiques

Corinne Berclaz

078 768 59 19
corinne.berclaz@bluewin.ch
Impasse de la Baillaz 4, St-Légier



CITROËN



5 ANS GARANTIE CITROËN

NOUVELLE ë-C4 X 100 % ÉLECTRIQUE
La puissance du calme.

citroen.ch

Nouvelle Citroën ë-C4 X Electric 136 ch Shine; Garantie 5 ans/100'000 km (au premier terme échu) offerte; Consommation totale 15 kWh/100 km; émissions de CO2 0 g/km; catégorie d'efficacité énergétique A. AC Automobile Schweiz AG se réserve le droit de modifier sans préavis les données techniques, les équipements et les prix.



Garage du MONT
GPèlerin
SA ESPRIT DE FAMILLE DEPUIS 1971

Garage du Mont-Pèlerin SA
Rte Industrielle 15
1806 St-Légier - La Chiésaz
Tél. 021 943 32 32
www.garagemontpelerin.ch